

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37)

Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, mardi 9 mars 1943

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST. NOTRE-DAME
MONTRÉAL

TOUS LES SERVICES

TELEPHONE : BÉLAI 3361*

SOIRS, DIMANCHES ET FÊTES

Administration : BÉLAI 3361

Rédaction : BÉLAI 2984

Gérant : BÉLAI 3361

Vastes ravages par les avions alliés à Berlin, Cologne, Gênes, etc.

Notre natalité tient-elle?

Après la baisse du temps de la crise — Notre accroissement naturel dépasse maintenant en nombre absolu celui des Canadiens d'origine britannique — L'avenir démographique de l'Occident

Le chiffre de la population d'un pays, le facteur nombre, joue en tout temps un rôle de première importance dans la vie nationale, qu'on se place aux points de vue économique, fiscal, social ou politique. Cela est peut-être encore plus évident en temps de guerre, à cause de l'influence du nombre dans le domaine militaire. La qualité l'ensemble des valeurs et des compétences indispensables à un peuple, est sans force si elle ne s'appuie sur le fondement solide du nombre.

Aussi, dans les plans d'après-guerre, dans les programmes destinés à promouvoir une paix durable, il est nécessaire de tenir compte des forces numériques en présence et en puissance. L'Office of Population Research des Etats-Unis s'est livré à une étude assez poussée de cette question et M. Frank W. Notestein a exposé récemment devant l'American Philosophical Society quelques-uns des résultats de ces recherches.

Selon le compte rendu du New York Times, M. Notestein estime que le grand problème pour l'Occident, c'est d'arrêter la diminution alarmante du nombre des enfants. Les pays du nord-ouest et du centre de l'Europe ne seront plus en état de dicter leurs volontés au monde par la guerre, car ils sont en train de perdre la force du nombre à cause de leur dénatalité. Si le monde occidental, y compris l'Angleterre et les Etats-Unis, ne prend pas rapidement les mesures appropriées — il est déjà bien tard pour le faire —, sa population ira décroissant et lui perdra son prestige, avec les valeurs de civilisation qui lui sont chères.

Pour conserver son influence, l'Europe occidentale devra se donner un système de sécurité collective, non pas limité à l'avantage de ses membres, mais qui tiendra compte des besoins de toute la communauté des pays du monde. A ce postulat déjà exigeant, M. Notestein en ajoute un autre: il faudra, selon lui, que l'idéal de l'Occident ne soit pas inacceptable à la Russie soviétique. Tout projet de longue haleine qui ne tiendrait pas compte de cela lui paraît voué à l'échec.

De 1940 à 1970, la population de la Russie doit augmenter de 88,000,000 d'âmes; les groupes dépendants — enfants et vieillards — augmenteront de 12,000,000 et les groupes en âge de travailler augmenteront de 66,000,000. Dans les âges où l'on recrute les armées — 20 à 34 ans — le nombre des Russes du sexe masculin augmentera de 11,000,000 et atteindra un total d'environ 32,000,000 en 1970. La Russie deviendra donc trop puissante pour qu'on puisse la vaincre. Comme ces prévisions ne tiennent pas compte de la guerre actuelle, les chiffres pourraient être en fait un peu inférieurs; mais la différence ne sera pas considérable puisque le taux d'accroissement prévu serait à peu près le même que de 1900 à 1940, en dépit du nombre des victimes de la Grande Guerre, de la révolution et de la famine.

L'Occident se déchire aujourd'hui au bord d'un précipice. La natalité de la France est au plus bas et c'est sans doute ce qui a perdu ce pays. La population de l'Angleterre va commencer à décroître dans une dizaine d'années. Les Etats-Unis sont dans une position à peine meilleure; leur population devrait encore augmenter, fort lentement, pendant trois décennies, pour commencer ensuite à décliner. L'Allemagne elle-même a une natalité assez faible; le groupe de ses hommes de 20 à 34 ans devrait avoir diminué d'un demi-million en 1970, le total devant être d'environ 8,000,000; cela non plus ne tient pas compte des pertes de la présente guerre. Par contre, les peuples d'Extrême-Orient restent très féconds. Il n'y a en somme dans tout cela rien de nouveau. Ce n'est pas d'hier qu'on parle du déclin des races blanches, ou plus exactement du monde occidental; le malthusianisme est en marche depuis plus d'un siècle; le temps approche où l'on va en récolter les fruits amers.

L'Occident peut probablement encore se sauver, à condition de se donner une vraie paix, de corriger ses excès, de restaurer chez lui la famille; et en plaçant sa science et ses progrès au service du reste du monde, il méritera peut-être qu'on lui laisse une place digne de son passé. Mais il ne dominera plus par la guerre.

Dans cette décadence démographique il reste un bon nombre d'îlots qui ont mieux résisté que le reste. C'est le cas de notre peuple canadien-français. L'on s'inquiète chez nous, non sans quelque raison, de la diminution de la natalité, mais il nous semble qu'il n'y a pas lieu d'être trop pessimiste à ce sujet.

Cette diminution s'est produite surtout après 1930 et

il faut se demander si c'est un phénomène permanent, ou si c'était une conséquence temporaire de la crise économique. Il y a probablement des deux, mais une chose est certaine, c'est que, depuis la fin de la crise, ou, si l'on veut, depuis que le chômage a diminué puis disparu, notre natalité a remonté. Partie d'un taux de natalité moyen de 30.5 par 1,000 âmes entre 1926 et 1930, la province de Québec est tombée en 1937 au taux de 24; mais elle a eu en 1941 un taux de 26.8 et l'on prévoit que le taux de 1942 sera de 27.4.

Puisque nos naissances augmentent pendant une période aussi peu propice à la famille que l'année 1942, qui a vu la conscription et le travail des femmes aux usines de guerre; puisque les salaires de la production de guerre, essentiellement aléatoires, nous ont permis de reprendre la moitié de la baisse de la crise, c'est donc que la diminution était au moins en bonne partie due au chômage.

Un autre fait qui corrobore cette conclusion, c'est que le taux de natalité des autres provinces a fléchi aussi, si bien que le taux d'accroissement naturel du Québec est demeuré à peu près le double de celui de l'Ontario, même au plus creux de la baisse.

L'accroissement naturel des dernières années permet donc de conclure, comme on le prévoyait au recensement de 1931 et malgré les années relativement mauvaises de la dépression économique, qu'en 1971 les Canadiens français seront probablement aussi nombreux que l'ensemble des Canadiens d'origine britannique, si rien ne modifie les éléments actuels de la situation.

Déjà depuis quelques années les naissances canadiennes-françaises dépassent en nombre absolu celles des Canadiens anglais, écossais, irlandais réunies. Nous en aurons la preuve quand les chiffres du recensement de 1941 au point de vue de l'âge et de l'origine raciale auront été publiés. Mais les rapports annuels des statistiques vitales et le recensement de 1931 permettent de l'affirmer. Elles l'indiquent déjà suffisamment.

En 1940, la dernière année pour laquelle nous ayons des statistiques définitives, l'accroissement naturel pour tout le Canada a été de 131,289 et celui du Québec, 49,128. Du chiffre du Québec, il faut enlever l'accroissement représenté par les Québécois non français; puis ajouter au reste l'accroissement des Canadiens français de autres provinces. En prenant comme base au recensement de 1931 la répartition des enfants de moins d'un an selon leur origine raciale, et en tenant compte de la mortalité infantile plus forte des Canadiens français, on peut conclure qu'il faut ajouter au moins 5,000 au chiffre de l'accroissement du Québec pour avoir celui des Canadiens français.

Cela fait en chiffre rond 54,000; il reste donc 77,000 pour les autres groupes ethniques. Les néo-Canadiens représentent moins de la moitié des Canadiens d'origine britannique, quant au total des deux groupes; mais comme ils ont une natalité plus forte, le nombre de leurs enfants de moins d'un an représentait en 1931 la moitié du nombre des bébés canadiens-britanniques de même âge. C'est au moins aussi vrai aujourd'hui, et il faut donc leur attribuer sur les 77,000 un minimum de 25,000 ou 26,000. Cela laisse aux Canadiens d'origine britannique un accroissement naturel de 51,000 ou 52,000, chiffre inférieur à celui des Canadiens français. En fait, notre supériorité est probablement plus grande, car ces chiffres sont au minimum pour les Canadiens français et pour les néo-Canadiens.

Notre natalité tient donc assez bien et nos chances d'avenir sont bonnes. La dénatalité constitue l'un des plus grands dangers qui menacent les pays de race blanche; c'est vrai pour le Canada comme pour les Etats-Unis; mais on ne peut pas faire de reproche aux Canadiens français à ce sujet; ils font au contraire toute leur part pour le maintien et le renouvellement de la population canadienne. Sans doute nous avons à faire face à des menaces sérieuses, nous aurons encore des épreuves à surmonter, mais il en fut ainsi tout le long de notre histoire: notre natalité, appuyée sur notre fidélité religieuse et culturelle, nous a sauvés jusqu'ici, gardons-la précieusement.

Paul SAURIOL

9-III-43
Note: Sur le problème de la dénatalité, on pourra lire avec profit un livre qui remonte déjà à quelques années mais dont les constatations et les conclusions sont encore fort justes: *Le Destin des Races blanches*, de Henri Dégut, avec préface d'André Siegfried.

Bloc notes

Demain

Les Journées d'Amérique latine ont obtenu un gros succès. A la simple lecture du compte rendu, forcément résumé et condensé, que nous en avons donné, on a pu deviner l'intérêt qu'elles offraient. Elles devraient avoir, devant la pensée de tous ceux qui s'intéressent aux questions extérieures, définitivement posé le problème de nos relations avec les Latins du Sud.

Certes, ce n'est pas la première fois qu'on en parle. Les Journées elles-mêmes ne sont pas tout à fait nouvelles, et l'on n'a pas manqué de le rappeler, on s'était heurté, avant cela, occupé des Sud-Américains que M. Bourassa, tout récemment, a fourni l'occasion à plusieurs jeunes gens du Sud et du Nord, qui comptent sûrement beaucoup dans l'avenir, de nouer de cordiales relations. Nous avons là-bas des religieux et des religieuses canadiennes-françaises. Notre université fait leur part aux choses de l'Amérique latine. Les hommes d'affaires regardent de ce côté. Nous avons en certains pays des diplomates canadiens-français. Et tout cela, vingt-cinq ans que M. Bourassa, dans la série de conférences qui fut publiée sous le titre *Hier, Aujourd'hui et Demain* signalait aux Canadiens français l'importance de ces pays latins. (Nous nous souvenons d'un jeune Jésuite colombien que ce texte avait littéralement enthousiasmé). Mais les Journées de l'Amérique latine ont peut-être posé le trait qui attirera, enfin, sur ces questions l'intérêt général.

Souhaitons-le du moins.

Chez les Acadiens

La Voix d'Évangéline, notre confrère de Moncton, au Nouveau-Brunswick, estime regrettable que le gouvernement fédéral n'ait pas jugé à propos de nommer un sénateur acadien à l'Île-du-Prince-Édouard. "Nous ne savons pas au juste, dit-elle (numéro du 4 mars) quels candidats il y avait sur les rangs pour le poste de sénateur cette fois-ci, mais un nom nous vient tout naturellement à l'esprit. C'est celui de ce professeur d'Université que tout le monde connaît dans l'île et dont nous amis de la province de Québec ont eu quelquefois la visite". "Eradit, historien, chercheur infatigable et homme d'action, il aurait fait, ajoutait-elle, très bonne figure au Sénat". Ce portrait ne laisse aucun doute

(suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

... Le Mardi gras, cette année, manque tout de même de beurre et de pas mal d'autres choses. C'est un mardi gras rationné, un mardi gras de vache maigre.

Le gouvernement des Etats-Unis a fait installer des canons de bois sur certains de ses édifices à Washington. Des canons en matière plastique auraient certes fait plus moderne, plus dernier cri.

Heintz se met à fabriquer des bois plaqués pour l'avionnerie. C'est un complément inattendu aux 57 variétés.

Le torontois "Tommy" Church prétend que les deux tiers des députés du présent Parlement fédéral, s'ils leur arrivait de mourir ces jours-ci, n'auraient pas de quoi se faire enterrer. Tommy veut-il parler de la mort électorale et politique?

Mais la mort n'a que faire de l'impécuniosité ou de la richesse des gens.

Pour parodier Molière: Il n'est point pour la mort de dépense (d'argent).

L'organe matutinal écrit, en manchette: Un Américain loue M. King. Est-ce par un effet du prêt-location?

Recueilli dans un tram: Un voyageur au conducteur: Avez-vous entendu parler de l'homme qui pour se suicider s'est étendu sur le rail?

Le conducteur, étonné: Non!... — Eh oui! A bout de patience, il est mort de faim!...

La radio savonneuse en est rendue ou réduite à répéter deux et trois fois le même tour le même épisode du même sketch. Rien ne se perd des rinçures.

9-III-43

Le Grincheux

Citation d'actualité

"Si le socialisme collectiviste parvenait réellement à enrégimenter le prolétariat ouvrier de tous les pays et à conduire ses innombrables bataillons à l'assaut de l'ordre social actuel, l'histoire plus vaste, plus complète, plus implacable, plus terrible, plus pleine de ruines de tout genre que toutes celles qu'elle a vues."

L'abbé WINTERER

(Le Socialisme contemporain)

Il n'a pas consulté Washington avant de s'exprimer si librement — Pourquoi laisse-t-on les Russes ignorer l'étendue de l'aide alliée à leur pays? — Le jeu de Rommel en Tunisie — Faut-il qu'une porte soit ouverte ou fermée? — Le ravitaillement de la Martinique suspendu par Washington

LES COMMUNES CANADIENNES ET LE TEMOIGNAGE DE M. CHURCHILL

LA RUSSIE ET LES ALLIES

Rommel continue, en Tunisie, avec von Arnim comme bon second, son jeu de tenir la porte plus ou moins fermée contre les attaques alliées. Il cède, lorsque la poussée est trop grande, il entr'ouvre un peu la porte, puis il la repousse, s'arc-boute pour qu'on ne l'ouvre plus, doit céder encore quelque peu, se reprend, s'arc-boute de nouveau, cède encore, et tout cela prend du temps, — le temps précieux pour l'Allié, précieux aussi pour l'Axe, mais de différentes façons: pour l'Allié, précieux parce qu'il faudrait envahir en vitesse l'Europe; pour l'Axe, précieux parce que tout le temps que les Alliés perdent, l'Axe en profite pour tenter de fortifier les littoraux sur lesquels les Alliés peuvent tenter d'envahir le continent européen. Le plus tard ce sera, le mieux ce serait pour les Allemands, qui veulent empêcher cette invasion en 1943, tandis que les Alliés veulent la tenter avant 1944. Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, selon le dicton. Mais Rommel estime que lorsqu'elle est ni ouverte, ni fermée, il accomplit sa mission, qui est de la tenir infranchissable. Il sait bien qu'il finira par se la faire enfoncer, sous la poussée de plus en plus tenace de Montgomery, qui a eu raison de Rommel tout le long du littoral africain, d'Egypte en Tunisie, mais qui se trouve pour le moment bloqué en partie par suite des tactiques dilatoires d'un adversaire dont il a déjà dit à un correspondant de l'Associated Press, Mackenzie, qui le rappelle aujourd'hui, que c'est "a great soldier". Là-dessus, Mackenzie ajoute: "Incidentement Rommel est le seul général nazi dont j'ai entendu parler depuis le début de cette guerre-ci avec respect et admiration morale, par des officiers alliés. Sur le front de bataille nord-africain, il a la réputation d'être "a good sport". Il y a peu de généraux qui eussent pu sauver une armée de la destruction totale, au cours d'une retraite de 1,500 milles, et poussée dans les reins par un ennemi victorieux". Sur qui Mackenzie ajoute: "Rommel et von Arnim ne s'attendent pas de rester indéfiniment en Tunisie, et ils savent fort bien que tôt ou tard ils se feront bousculer dans la Méditerranée". En attendant, ils s'obstinent à tâcher de sauver la face du Führer, qui les cassera sans doute aux gages, quand ils perdront la partie désespérée qu'ils jouent.

BOMBARDEMENTS

Les dernières nouvelles au sujet de raids aériens récents contre Berlin, Gênes et différentes autres villes des pays de l'Axe ne sont pas très rassurantes pour ceux-ci. En effet, le port de Gênes, à ce que rapportent des neutres qui ont passé par l'Italie, est tout à fait ruiné, et des quartiers de cette importante ville italienne ont été parqués complètement détruits. C'est ainsi que 6,000 maisons d'habitation dont 5,000 en plein cœur de la ville ont été rasées, ou il s'en manque de peu, avec l'hôtel de ville, l'hôtel de la Bourse, une grande bibliothèque publique, un musée important, les églises d'Annunziata et de Stefani, dans laquelle aurait été baptisé Christophe Colomb, prétendant certains de ses biographes, — on sait que quatre ou cinq villes se disputent l'honneur de l'avoir vu naître, — presque tous les aménagements portuaires, etc. De Cologne, cette belle ville rhénane, des voyageurs rapportent la nouvelle que plus de 6,000 maisons d'habitation ont été détruites dans le raid du 26 février dernier, alors que déjà une partie de la ville avait été incendiée ou jetée à bas, tout autour de l'emplacement de la fameuse cathédrale des Rois Mages, dans des incursions alliées précédentes. Ainsi 5 théâtres, de nombreuses écoles, les hôtels et les magasins sur la place de la cathédrale, une grande bibliothèque, le musée Théodore abritant de précieuses collections d'objets d'art chinois ou japonais, tout cela a été mis en poussière par des bombes du type rase-blocs, de deux tonnes chacune. De même, à Berlin, qui n'est pas une ville d'art, mais un Toronto au carré, si l'on peut dire, la destruction par les bombes aériennes alliées a été considérable. Ainsi le pavillon immense qui abrite le ministère de l'Air du Reich a été atteint, tout le quartier des magasins, place de Potsdam, a été rudement secoué, il n'y reste plus un carreau, des milliers de Berlinois se trouvent sans abri, par suite de la destruction de leurs maisons d'habitation, plusieurs édifices de Wilhelmstrasse, où se trouvaient des bureaux du ministère des Affaires étrangères, de même que de grands magasins de Leipzigerstrasse, en plein cœur de la capitale, ont été atteints et fort endommagés. On a signalé ici dernièrement la destruction partielle de la curieuse cathédrale catholique de Sainte-Hedwige, près de la Sprée, dont le dôme, qui formait une vaste cloche posée sur des murailles très basses, s'est effondré sur l'intérieur, tout en restant lui-même assez intact. Goebbels a, paraît-il, donné des ordres pour qu'on tente de le rétablir sur les murs, du mieux qu'il se peut, en attendant une réfection complète. C'est le centre des offices catholiques de Berlin, où les catholiques ne sont pas très nombreux, et le lieu où Mgr le comte de Preysing, évêque de Berlin, fait des sermons remarquables au cours desquels il ne se gêne pas de dénoncer courageusement les théories du nazisme, ainsi que la persécution religieuse, au risque de se faire emprisonner à cause de sa franchise notoire et tenace. Après les destructions occasionnées par les raids aériens, de Londres à Cologne et de Coventry à Nuremberg, ainsi qu'en Italie, à Turin, à Milan, à Gênes, à Naples et jusqu'en Sicile, on se demande ce qui restera d'édifices, de temples et de galeries d'art, en Europe, pour peu que les raids aériens des deux côtés s'accroissent et que la guerre se prolonge. Peu à peu, une civilisation glisse vers les abîmes.

Vers la même heure où le vice-président de la république américaine, M. Henry Wallace, exprimait à la radio sa crainte que si les Alliés et les Russes ne s'entendent pas à fond et bientôt, sur certains principes fondamentaux de la démocratie, il y ait une troisième guerre mondiale à la suite de celle que nous traversons, l'amiral américain William Standley, ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, a dit à une conférence de presse, dans la capitale soviétique, que le public russe n'est pas comme il le devrait être au courant de l'aide matérielle que les Alliés apportent à la Russie dans son combat contre l'Allemagne. "Just'ici, dit-il, j'ai suivi attentivement la presse russe et je n'y ai pas vu l'admission que les Américains et les Anglais ainsi que les autres alliés y soient allés à fond pour aider de toutes façons la Russie. Je ne cherche aucun motif politique à cette ignorance voulue. Peut-être travaille-t-on à tenir le public russe sous l'impression que les Russes tout seuls mènent la campagne que l'on sait, pour sauver leur pays. Le Congrès américain a tout plein de cœur et il est généreux; mais si vous lui donnez l'impression que l'aide américaine à la Russie, c'est très peu de chose, cela ne veut rien dire, il se pourrait que les choses changent. Ainsi la Russie reçoit des avions par milliers; seulement les Russes ne le savent point. Les Soviétiques tentent de créer l'impression au dehors que les Russes sont seuls à se battre et se battent tout seuls". L'amiral Standley, qui paraît avoir son franc-parler, a dit en concluant son entrevue avec la presse soviétique que sous peu il causera de tout cela avec Staline. (M. Sumner Welles vient de dire que l'amiral Standley n'a pas consulté Washington avant de tenir pareils propos).

En Angleterre, il y a peu de temps, M. Lyttelton, ministre de la Production britannique, a dit qu'ensemble Etats-Unis et Grande-Bretagne ont expédié en Russie 6,200 chars d'assaut et 5,600 avions, d'octobre 1941 à la fin de 1942, plus 85,000 camions automobiles, 50,000 tonnes de caoutchouc, plus de 830,000 tonnes de machines-outils, 70 millions de cartouches, bref de quoi équiper 32 divisions mécanisées et 400 escadrons aériennes; de plus les Etats-Unis ont expédié en Russie 3 millions de paires de bottes, 18,000 tonnes de cuir à semelles, 17,500 camions blindés, près de 100,000 tonnes de matériel ferroviaire, rails, etc., 580,000 tonnes d'acier, 270,000 tonnes de pétrole, 161,000 tonnes de métaux divers, 125,000 tonnes de produits chimiques, et les envois continuent sans interruption. On est d'avis à Londres que la déclaration de l'amiral américain Standley à Moscou a pour but de secouer les autorités soviétiques qui ne font pas savoir aux Russes quel matériel de guerre énorme leur envoient les Alliés et qu'il est temps de faire connaître l'étendue de l'assistance matérielle anglo-américaine aux armées de la Russie dont le chef Staline parle comme si la Russie seulement se battait pendant cette guerre-ci, et blâme les Alliés en termes assez cinglants, parfois, et plutôt injustes. Il ne faudrait pas que cela durât indéfiniment, sans quoi les Alliés se demanderaient à quoi riment les sorties assez brutales de Staline contre ses alliés à de certaines heures, — ainsi lors de la célébration du 25e anniversaire de l'établissement des armées soviétiques, en 1918, alors que la Russie lâche les Alliés, dès après la révolution bolcheviste et la destruction du régime impérial russe.

Washington, d'autre part, fait savoir laconiquement que depuis novembre 1942 les Etats-Unis ont cessé de ravitailler la Martinique, comme ils le faisaient selon les termes d'une entente intervenue quelques mois plus tôt entre l'amiral Georges Robert, haut-commissaire français à la Martinique et pour les Antilles françaises, et le secrétaire d'Etat à Washington. Depuis l'invasion de l'Afrique du Nord française par les Anglo-Américains, — soit il y a quatre mois, — aucun navire de ravitaillement n'est parti des Etats-Unis à destination de la Martinique. L'amiral Robert, à ce que dit Washington, ne collaborait plus avec Washington et les Etats-Unis lui ont coupé les vivres. Comment les choses se passent, depuis, à la Martinique, qui est sous surveillance continue de navires de guerre américains, on ne le sait pas bien. Il y a là quelques unités navales françaises qui n'ont pas consenti à rallier les escadres alliées, tout comme, à Alexandrie, en Egypte, l'amiral français Godfrey n'a pas encore pris le parti de rallier les forces navales alliées avec l'escadre sous son commandement. Robert et Godfrey, jusqu'ici, paraissent avoir attendu les ordres de Vichy. C'est du moins une impression assez généralisée, mais on n'a pas d'indices précis, à ce sujet. Ces difficultés devront s'aplanir bientôt, car le différend n'est pas de ceux qui peuvent indéfiniment se prolonger. Les indigènes martiniquais et les équipages français auront besoin de vivres et de leur solde, pour subsister.

AU CANADA

Le jour même que la presse publiait un message de M. Churchill à M. King, lui disant entre autres choses: "Aux jours les plus sombres, le Canada, sous votre direction, est resté confiant et fidèle. Maintenant que les jours sont plus rassurants et que la victoire s'en vient, vous pourrez considérer avec un légitime orgueil un effort que personne n'a surpassé". M. King a annoncé aux Communes, à Ottawa, qu'il y aura sous peu une séance secrète de la Chambre des députés. On y débattera de questions relatives à la guerre. Ce sera la seconde séance secrète tenue aux Communes canadiennes depuis septembre 1939. — G. P.

9-III-43

A Ottawa

L'opposition entreprend la critique du budget Ilsley

M. Harris commence le débat

La Chambre et le contrôle de la dépense publique

(par Léopold Richer)

Ottawa, 9-III-43 — Le débat sur le budget est commencé. Aucun feu d'artifice n'en a marqué le début. Autrefois, lorsque le critique financier de l'opposition se levait pour prendre la parole, c'était l'un des moments les plus solennels de la session. De 1930 à 1935 on avait hâte d'entendre M. J. L. Ralston, aujourd'hui ministre de la Défense nationale, dépecer les budgets de M. Bennett ou de M. E. N. Rhodes. De 1935 à 1938, M. Bennett lui-même prenait plaisir à analyser les budgets de M. Charles Dunning. Mais depuis lors, le débat sur le budget commence d'une façon plutôt terne. Depuis la guerre surtout, discours du critique financier de

l'opposition et discours du budget lui-même sont des pièces qui se valent. On ne s'y retrouve pas plus dans l'un que dans l'autre.

Hier après-midi, M. J. H. Harris, député progressiste-conservateur de Toronto-Danforth, devait être le premier orateur. Il a été contraint d'écouter une longue discussion provoquée par une motion du premier ministre et d'un amendement de M. Douglas. Députés et visiteurs qui comptaient prendre connaissance tout de suite des principales critiques financières de l'opposition ont été obligés de revenir dans la soirée. L'assistance était faible à huit heures. M. Harris s'est levé et, prenant sa voix la plus douce

(suite à la dernière page)

L'actualité

Étourneux et moineaux

D'Angleterre, par voie de New-York, nous arrive une nouvelle qui ne manquera pour le sûr pas de chagriner des âmes sensibles, les âmes par exemple de ces infatigables écrivains qui, tout au long de l'hiver, inondent les journaux de langue anglaise de leurs lettres à propos de la misère des petits oiseaux des rues, moineaux et étourneaux. A ces deux infatigables, les Anglais d'Angleterre, pour le salut de leur agriculture, qui a besoin, en temps de guerre, d'être plus que jamais protégée, ont décidé de déclarer la guerre, une guerre pour vrai, si possible jusqu'à complète extermination. On en veut au moineau et à l'étourneau, surtout à l'étourneau. Agriculteurs et agronomes s'accordent à reconnaître à celui-ci, et presque autant au moineau, le génie de la malversation.

Comme dit l'autre, il doit y avoir du vrai là dedans; car on ne s'expliquerait pas autrement que les Anglais, amis des bêtes de toutes sortes, et avec une guerre sur les bras, se donnent ainsi la peine de s'en susciter une autre; ce qui plus

(suite à la dernière page)

CANADA \$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)

E.-Unité et Empire britannique 8.00

UNION POSTALE 10.00

EDITION HEBDOMADAIRE 2.00

E.-UNITÉ et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

MARDI, 9 MARS 1943

Demain: NUAGEUX, PLUS DOUX,
NEIGE LÉGÈRE.Demain: MERCREDI 10 MARS 1943
LES CENDRES

Lever du soleil, 6 h. 23.

Coucher du soleil, 5 h. 59.

Lever de la lune, 8 h. 57.

Coucher de la lune, 10 h. 54.

Chiffres fournis par Mme veuve M.-R. de
Mendel 444 Sherbrooke est, apt 8

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

La politique

Terreneuve veut reconquérir
son statut de Dominion

Demande du "Board of Trade" — Des tribunaux pour régler les problèmes des dettes agricoles — Perte importante de pétrole — L'Association des manufacturiers canadiens et les conventions collectives — M. Henri Groulx et les hôpitaux de convalescence — Contre le travail féminin et le communisme

Saint-Jean, Terre-Neuve, 9 (C. P.). — Le Board of Trade de Saint-Jean a demandé hier que Terre-Neuve revienne au gouvernement représentatif, à la suite de la décision récente de la commission administrative de déléguer un impôt rétroactif. On sait qu'à la suite de difficultés financières jugées inextricables, Terre-Neuve a perdu en 1933 son statut de Dominion; depuis cette date, elle est gouvernée par une commission formée de trois Anglais et de trois Terre-Neuviens, sous la présidence du gouverneur anglais.

Des tribunaux pour
les dettes agricoles

Winnipeg, 9 (C. P.). — Le premier ministre Stuart Garson a déclaré hier soir à l'Assemblée législative manitobaine que la session sera prorogée cette semaine. Après qu'il eut annoncé qu'il partirait samedi soir pour Ottawa, avec le ministre de l'Agriculture, M. D.-L. Campbell, à la tête d'une délégation des Prairies au sujet des dettes agricoles, afin de discuter avec les autorités fédérales, un député lui a demandé si cela signifiait que les Chambres seraient prorogées cette semaine. M. Garson a répondu affirmativement.

L'Assemblée législative a approuvé à l'unanimité une motion demandant au gouvernement fédéral de créer des tribunaux spéciaux pour juger des problèmes relatifs aux dettes des agriculteurs. Ces cours auraient le pouvoir de réduire ces dettes, de diminuer le taux d'intérêt, de modifier les conditions de remboursement et fonctionneraient sous l'empire de la loi fédérale d'ajustement des dettes.

Perte importante de pétrole

Edmonton, 9 (C. P.). — Portant la parole au cours du débat sur l'adresse, M. Elmer Roper, député C.C.F., à l'Assemblée législative de l'Alberta, a déclaré hier soir que des puits d'huile dans les champs pétrolifères Vermilion ont été fermés et que le gouvernement a négligé son devoir en n'assurant pas la direction de ces puits pour qu'ils continuent leur production. Un million de gallons de pétrole ont été ainsi perdus, à la suite d'une querelle sur les prix entre une compagnie privée qui exerce un monopole sur la production de ces ressources et un chemin de fer qui appartient à l'Etat. C'est une négligence criminelle du devoir public pour un gouvernement qui a le contrôle des ressources naturelles de cette province, que de s'abstenir et de permettre que la production de pétrole soit arrêtée, quand la nation en a tellement besoin.

M. A.-J. Hoque, député créditiste, a promis que les partisans du gouvernement continueront à porter de rudes coups au Frankenstein financier, jusqu'à ce qu'ils aient réussi à assurer la liberté économique à la

Nouveau président
des Communes anglaises

Londres, 9 (C. P.). — Le colonel Douglas Clifton Brown, âgé de 64 ans, orateur adjoint à la Chambre des Communes depuis 1938, a été choisi aujourd'hui président de la Chambre pour succéder au capitaine Edward Algernon Fitzroy, décédé le 3 mars à l'âge de 73 ans. Le colonel Brown a été fait conseiller privé au jour de l'an.

Député unioniste pour Northumberland, il a été vice-président du comité des voies et moyens et il a servi dans l'armée. Sa nomination met fin à une impasse parlementaire. M. Fitzroy était le premier orateur à mourir pendant l'exercice de ses fonctions depuis 1789 et la constitution déterminait que les Communes n'ont pu réunir légalement sans un orateur et stipulait qu'il ne peut y avoir d'orateur adjoint si le titulaire de la présidence est mort.

L'Afrique-sud contre
les espions

New-York, 9 (A.P.). — La radio de Londres a cité hier une déclaration de M. H. G. Lawrence, ministre de l'Intérieur pour l'Afrique Sud, dans laquelle il révèle que son gouvernement a déterminé une zone interdite le long de la frontière adjacente à l'Afrique orientale portugaise pour empêcher les renseignements de couler des informations sur les mouvements de convois alliés auquel se livrent des espions de l'Axe à Laurence-Marqués. Le ministre a souligné que le Portugal a toujours respecté scrupuleusement sa politique de neutralité, mais qu'il existe à Laurence-Marqués un nid d'espions nazis et fascistes.

Le métier de roi suffit

Londres, 9 (C. P.). — Des rapports répétés voulaient que la famille royale trouvât le temps de travailler à la fabrication de salopettes ou d'engins de guerre. L'officier de presse du palais de Buckingham a déclaré aujourd'hui que ces potins sont dénués de fondement et que la famille royale est trop occupée à assumer les devoirs de son rang pour se livrer à une pareille activité industrielle.

tre génération et aux générations à venir. Il a aussi répété le dogme chrétien selon lequel la seule base réelle pour l'émission de la monnaie était les ressources nationales du pays.

Le témoignage des manufacturiers

Toronto, 9 (C. P.). — La section ontarienne de l'Association canadienne des manufacturiers a témoigné aujourd'hui devant le comité parlementaire de l'Assemblée législative qui siège présentement pour élaborer une législation de conventions collectives. Elle estime que rendre obligatoires les conventions collectives aurait un effet désastreux sur les relations entre employeurs et employés et sur l'efficacité de la production de guerre.

C'est le président de la section ontarienne, M. K. M. Kilbourn, de Toronto, qui a présenté les opinions de l'Association des manufacturiers. Il a soumis que l'Ontario aurait avantage à suivre dans cette question l'exemple de la Grande-Bretagne plutôt que celui des États-Unis. Ce dernier pays a voulu obtenir par la loi ce qu'il s'accomplissait en Angleterre par l'action volontaire et libre des trades-unions. Les manufacturiers soutiennent que le désir du travail organisé aux États-Unis et au Canada d'obtenir une législation obligatoire est le signe qu'il n'est ni assez puissant ni assez bien discipliné pour arriver aux mêmes résultats qu'en Grande-Bretagne.

Des hôpitaux de convalescence

M. Henri Groulx, ministre provincial de la Santé et du Bien-être social, a été hier après-midi, l'hôte du *Montreal Convalescent Hospital*, à sa séance annuelle du conseil d'administration. Le ministre a souligné que depuis 1921, le gouvernement provincial a dépensé plus de \$60,000,000 pour améliorer les conditions sociales et le soin des indigents. Le nombre insuffisant des maisons de convalescence oblige beaucoup de malades à prolonger indûment leur séjour à l'hôpital; ces malades prennent ainsi la place d'autres patients qui exigent des soins urgents. L'hôpital de convalescence est l'endroit tout indiqué pour ceux qui sont guéris, mais dont la santé n'est pas encore parfaitement établie.

Contre le travail féminin
et le communisme

À la liste déjà longue des municipalités qui se sont prononcées contre le travail féminin et contre le communisme, ajoutons les conseils municipaux suivants qui ont adopté des résolutions de même nature: Saint-Sulpice, Saint-Jérôme, Sainte-Anne-de-Sabrevois, Saint-Nazaire d'Acton, Chambly-Bassin et Labelle.

Attaque sur Nuremberg

Londres, 9 (C. P.). — Une puissante formation de bombardiers de la Royal Air Force a attaqué la nuit dernière Nuremberg ainsi que des objectifs dans l'ouest de l'Allemagne. Au moins deux escadrons canadiens ont participé à ces opérations sans parler des aviateurs canadiens qui servent dans la Royal Air Force. Nuremberg, qui a subi un violent bombardement dans la nuit du 25 février, est le plus gros centre de fabrication de moteurs diesel qui servent aux sous-marins; on y fabrique également des moteurs d'avion et des projecteurs.

Sept bombardiers britanniques manquant à l'appel, mais l'aviation canadienne n'a pas perdu un seul appareil. Un avion allemand qui a voulu intervenir a été descendu. La radio allemande a dit que les bombes anglaises avaient allumé de gros incendies dans la ville, mais que l'on avait descendu huit avions.

La ville de Londres a eu cet après-midi sa première alerte de jour depuis près d'un mois, mais elle n'a pas duré longtemps. On n'a pas entendu le bruit de bombes ou des canons antiaériens dans le centre de la ville.

Le service de
M. de la Bruère

Le service de M. Montarville Boucher de la Bruère, décédé dimanche soir, à sa demeure de l'avenue Harbord, 4509, aura lieu demain matin à l'église Notre-Dame-de-Grâce des Dominicains. Le cortège quittera le domicile du défunt à 9 heures. L'église est située à l'angle du boulevard Décarie et de l'avenue Notre-Dame-de-Grâce. L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Vol chez un bijoutier

Deux individus se sont présentés hier après-midi chez M. Roland Dufour, bijoutier, 3327, rue Ste-Catherine. Un d'eux a demandé à M. Dufour ce qu'il en coûterait pour faire réparer sa montre. Tandis que M. Dufour était penché sur la montre à l'arrière de son établissement, les deux clients ont pris la porte, emportant avec eux plusieurs bagues d'une valeur totale de quelque \$400.

En Afrique du Nord

L'armée de Rommel obligée de reculer en arrière des positions d'où le général allemand a déclenché sa dernière offensive

Quartier général des Alliés en Afrique-nord, 9 (A.P.). — Après avoir échoué dans six attaques successives en fin de semaine, le général Rommel a retiré ses troupes plus profondément dans les positions défensives de la ligne de Mareth. Le bulletin officiel dit que les Allemands ont perdu 50 chars d'assaut dans les derniers engagements. Les troupes du général Rommel se trouvaient actuellement sur les hauteurs de Hailou et poursuivaient encore leur retraite. Rien n'indique cependant que le général Montgomery se soit lancé à la poursuite des Allemands et le dernier bulletin ne parle que d'opérations de patrouille sur le front du sud de la Tunisie. Les bombardiers légers et les chasseurs de l'aviation anglaise harcèlent les unités blindées allemandes et leur infligent des pertes considérables.

Sur le front du nord de la Tunisie, les Allemands ont dû également se replier hier devant la 1ère armée anglaise après avoir tenté une attaque près de Tamera, à sept milles à l'ouest de Soudan. Les Anglais ont fait 200 prisonniers avant que les Allemands eussent renoncé à leur tentative. Cet engagement à 12 milles de la mer et à 40 milles à l'ouest de Bizerte aurait été assez violent. Les Allemands auraient échoué dans une autre attaque locale le long de la route Matruh-Beja plus au sud.

Les Français se sont emparés de Toux, au nord des marais salins du chott Djerid. Toux se trouve à 100 milles au nord-ouest de la ligne de Mareth et à 50 milles au sud-ouest de Gafsa.

Une puissante formation de bombardiers et de chasseurs alliés a rencontré une formation de l'Axe au-dessus de la mer et descendu 17 avions ennemis. (Le correspondant du *Columbia Broadcasting System* en Afrique-nord a rapporté que la formation alliée comptait 50 appareils, que les bombardiers alliés en ont descendu 10 et les chasseurs 7). Les avions alliés ont détruit au total 21 appareils ennemis hier en ne perdant eux-mêmes que deux avions.

(Le bulletin italien admet un nouveau bombardement contre Palerme en Sicile, mais affirme que les dégâts ne sont pas considérables. Il prétend que cinq avions alliés ont été descendus au cours d'une attaque contre un convoi.)

Mort de Mme Ludger
Lemieux

Mme Ludger Lemieux, née Paré (Marie-Luce), femme de M. Ludger Lemieux, architecte, et mère de Mlle Marguerite Lemieux, artiste-peintre bien connue, est décédée aujourd'hui.

La dépouille mortelle est exposée à la résidence de la défunte, 5021 avenue Brillant, Notre-Dame de Grâce.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 9 heures, à l'église des RR. PP. Dominicains, à Notre-Dame de Grâce.

Le Devoir offre ses sincères condoléances à la famille.

Les mesures de guerre
dans le budget municipal

La guerre a imposé au budget municipal un nouvel article de dépenses: dans la partie du budget consacrée au service de la police on trouve depuis l'an dernier, un item intitulé: *Mesures de guerre*. Le montant prévu l'an dernier était de \$109,503, et la dépense atteindra les \$120,000. Les chiffres du budget de l'an prochain ont été rendus publics ce matin; on y trouve pour les *Mesures de guerre* un montant de \$124,519, dont \$110,799 pour les salaires des hommes assignés à des tâches rendues nécessaires par la guerre, et \$8,890 pour des accessoires et articles spéciaux.

19 sous zéro à Montréal

Toronto, 10 (C. P.). — La nuit dernière, le mercure est descendu à 19 sous zéro, à Montréal; à 15 sous zéro à Ottawa; à 14 sous zéro, à Kingston; à 12 sous zéro à Port-Arthur; à 10 sous zéro à Parry-Sound, et à 9 sous zéro à London.

Chez Dionne et Fils

Hier soir, vers 11 heures 30, on était à travailler à l'enlèvement de la neige sur la rue Sainte-Catherine ouest. Le préposé à une soufflerie a fait une fausse manœuvre avec le résultat que la neige et la glace aspirées, plutôt que de retomber dans un camion, ont été projetées dans une des vitrines de la maison Dionne et Fils, 1221 rue Sainte-Catherine. La vitrine a volé en éclats et les légumes qui s'y trouvaient ont été mis en glacière. On estime les dommages à plus de \$100.

Comité de reconstruction

Ottawa, 9 (C. P.). — M. Gray Turgeon, député libéral de Carleton Place, a été choisi aujourd'hui comme président du comité parlementaire de la reconstruction et du rétablissement d'après-guerre, poste qu'il occupait l'an dernier. M. Donald McNiven, député libéral de Regina, a été nommé vice-président.

Le comité se réunira de nouveau jeudi, alors que le ministre des Pensions, M. Ian Mackenzie, et le Dr. Cyril James, principal de l'Université McGill, doivent porter la parole.

Déplacement
d'un fonctionnaire

Ottawa, 9 (C. P.). — Ben Rogers, secrétaire du haut-commissaire canadien en Australie, est appelé au Canada et l'on s'attend à ce qu'il soit nommé à Washington. M. Rogers était en Australie depuis trois ans. Au ministère des Affaires extérieures, on n'indique pas qui lui succédera.

Le Bloc Populaire

Grande assemblée à
Drummondville, dimanche

Malgré la tempête, auditoire de 1,500 personnes — Discours de MM. René Chaloult, Jean Martineau et Philippe Girard

Le Bloc Populaire Canadien a tenu un grand rassemblement, dimanche soir dernier, à Drummondville. Malgré la violente tempête de neige qui s'est abattue sur notre province en fin de semaine, 1,500 auditeurs s'étaient rendus pour entendre les orateurs de ce nouveau mouvement politique qui prend chaque jour de l'ampleur. Les bancs de neige n'ont pas eu raison de la volonté de la population de se renseigner sur les grands problèmes à l'ordre du jour et d'entendre l'exposé d'un programme adapté aux aspirations et aux besoins de notre peuple.

Le convoi de Québec était en retard; M. René Chaloult, député provincial de Lotbinière et le représentant du Bloc à l'Assemblée législative de Québec, n'est arrivé à l'assemblée qu'à minuit moins quart. Néanmoins, le public désireux de l'entendre avait attendu jusque là, si bien que M. Chaloult prononça son discours devant plus de 1,000 personnes. Il fut salué d'acclamations qui soulignaient l'intérêt que lui porte une population au courant de son activité nationale.

M. Philippe Girard

M. Philippe Girard, organisateur du Bloc pour la région de Montréal, a parlé deux heures et demie. Il a fait porter la majeure partie de son discours sur les exorbitantes dépenses de guerre du gouvernement canadien. Il a fait les comparaisons qui s'imposent entre ce que les autorités font pour la guerre et ce qu'elles ont fait pour le bien-être de la population.

M. Girard, qui s'est longtemps occupé de problèmes syndicaux, a fait l'historique de certaines grèves et il a surtout insisté sur celle de Sorel, sous le régime Duplessis. En établissant des parallèles, il a voulu démontrer que sous un gouvernement libéral ou un gouvernement conservateur, ce sont toujours les classes laborieuses qui sont sacrifiées au bénéfice des gros intérêts avec lesquels les gouvernements ont partie liée.

M. Jean Martineau

M. Jean Martineau, avocat de Montréal, a rappelé qu'au point de vue économique, les Canadiens français ont beaucoup à faire pour

M. André Dagenais part
pour Buenos-Ayres

Nommé professeur de philosophie au collège français argentin — Licencié en philosophie de l'Université de Montréal — Études à la Sorbonne et à l'Institut catholique

M. André Dagenais, licencié en philosophie de l'Université de Montréal, partira dans une dizaine de jours pour Buenos-Ayres où il ira enseigner la philosophie.

M. Dagenais était en Europe au début de la guerre. Il poursuivait ses études philosophiques, à Paris, à la Sorbonne et à l'Institut catholique. Il a dû rentrer au pays devant la menace allemande. Entre-temps, M. Dagenais a fait du journalisme.

Mlle Marguerite Dagenais, sa sœur, l'accompagnera en Argentine.

Notre jeune compatriote enseignera au collège français de Buenos-Ayres, affilié à l'Université de Paris.

M. Frank Knox

Washington, 9 (A.P.). — Le secrétaire de la Marine, M. Frank Knox, a déclaré aujourd'hui que les forces des États-Unis sont plus puissantes qu'elles ne l'ont jamais été dans la région des îles Salomon et que les Japonais éprouvent des difficultés croissantes à ravitailler leurs bases insulaires dans tout le Pacifique-Sud. Il a ajouté que des pertes maritimes telles qu'il en a subies dans la mer de Bismarck et celles qui lui infligent les sous-marins américains depuis le début de la guerre contribuent à l'affaiblir. Lorsqu'on lui a demandé s'il serait exact de dire que le Japon a des difficultés extrêmes à assurer le ravitaillement de ces bases, M. Knox a répondu qu'il éprouve "des difficultés croissantes".

M. Knox a encore dit que les États-Unis ne s'inquiètent pas du tout de la base japonaise de Munda au centre des îles Salomon, mais qu'on la bombarde constamment afin d'empêcher les Japonais de s'en servir pour faire échec aux plans des États-Unis. Pour ce qui est de l'Atlantique, M. Knox a dit que les convois destinés à la Russie ont réussi en ces derniers temps à faire le voyage sans subir autant de pertes "ue dans le passé".

Nourris malgré eux

Washington, 9 (A.P.). — Stanley Murphy et Louis Krawczyk, qui ont refusé de servir dans l'armée américaine et qui ne veulent pas travailler dans un camp, sont actuellement nourris avec un tube, à la prison fédérale de Danbury. Connécticut, parce qu'ils ont commencé une grève de la faim. Tous deux reconnus objecteurs de conscience, ils ont reçu l'ordre de se rendre au camp de Big Flats, où ils ont refusé de travailler, alléguant que le programme n'était pas constructif.

rattraper le temps perdu. Nous fournissons la basse main-d'œuvre, toujours médiocrement rémunérée. Au sujet de Drummondville, centre industriel, l'orateur cite les constatations peu réjouissantes faites par le professeur Hughes.

À la fin de 1943, M. Martineau estime que le Canada aura dépensé environ 15 milliards de dollars depuis le début des hostilités. Sans précher en aucune façon la révolte et l'insubordination, n'est-il pas permis de rêver à ce que le gouvernement aurait pu accomplir avec un pareil montant en œuvres sociales et économiques, s'il avait décidé de demeurer neutre, comme l'a fait l'Irlande?

M. Chaloult

M. René Chaloult a exposé le caractère nocif de nos deux vieux partis traditionnels qui, au cours de notre histoire, depuis la Confédération notamment, se sont toujours renvoyés la balle et ont toujours négligé de s'attaquer de front à nos problèmes nationaux, avec le souci de les résoudre à l'avantage de notre nationalité.

Pour démontrer ce jeu de bascule dans lequel excellent les partis conservateur et libéral, M. Chaloult a fait l'historique de ses deux motions sur la conscription à l'Assemblée législative, alors qu'il a dû lutter tout à tour contre le gouvernement Duplessis et contre le gouvernement Godbout. N'est-ce pas la preuve que chaque parti au pouvoir oublie sans retard ses promesses et se préoccupe davantage de servir ses intérêts? M. Chaloult conclut que les Canadiens français n'ont rien à attendre de ces formations politiques vêtues, qu'ils doivent au contraire accorder leur confiance au Bloc Populaire Canadien qui apporte à notre population une doctrine neuve, saine, susceptible de nous faire accomplir des progrès dans tous les domaines et sous-entend de défendre nos droits.

La déclaration de Standley

Washington, 9 (A.P.). — Le sous-secrétaire d'Etat Sumner Welles a dit aujourd'hui que la déclaration de l'ambassadeur William H. Standley à Moscou à savoir que l'on ne renvoyait pas complètement le peuple russe sur l'aide américaine aux Soviétiques en vertu de la loi du prêt-bail a été faite sans consultation préalable avec le gouvernement américain. M. Welles a ajouté qu'il avait communiqué avec M. Standley pour obtenir le texte de cette déclaration à la presse et qu'il ne se sentait pas obligé de la faire connaître au public.

M. Welles a encore déclaré que l'entente entre les Nations-Unies pour combattre les tyrannies de l'Axe et assurer la sécurité et la liberté des populations ne vaudra pas grand-chose si elle n'est pas fondée sur une confiance mutuelle. Il a exprimé l'opinion que cette confiance mutuelle existe. Il a dit en terminant qu'il est convaincu que les observations de l'ambassadeur Standley ne pouvaient viser à mettre en doute et n'ont pas mis en doute cette confiance.

Le président du comité des affaires étrangères de la Chambre des représentants, M. Sol Bloom, a déclaré que les journaux russes avaient fait une large publicité à la déclaration de l'administrateur du prêt-bail, M. Stettinius, touchant l'aide accordée à la Russie. Le représentant Charles Eaton, républicain du New-Jersey, a déclaré que l'ambassadeur Standley avait rendu un grand service au pays en révélant cette situation malheureuse qui devrait recevoir toute l'attention du secrétariat d'Etat.

En Birmanie

Neuve-Delhi, Inde, 9 (C. P.). — Des bombardiers de la Royal Air Force ont attaqué hier des positions japonaises sur des collines boisées près de Rathaungmya en Birmanie occidentale, et infligé des pertes aux troupes ennemies qui s'étaient installées là par des tactiques d'infiltration. Le bulletin officiel dit que "depuis quelques jours, dans le but de détourner la pression qui s'exerce contre leurs fronts, de petites unités japonaises se sont infiltrées de la rive de la rivière Kaladan vers l'ouest et ont occupé des positions le long d'une chaîne de montagnes boisées entre Kanauk et Auktaunbyin". On sait à quel point les Japonais ont usé de ces tactiques d'infiltration lors de leurs campagnes de Malaisie et de Birmanie.

La neige

La voirie de Montréal emploie ce matin au nettoyage des rues et des trottoirs les effectifs suivants: 135 contremaîtres, 1162 journaliers, 314 charretiers, 114 camions, 31 tracteurs, 3 lames, 33 charrettes, et 11 souffleuses.

Les Russes auraient
atteint le Dnieper

C'est ce que la "Pravda" annonce — De leur côté les Allemands réclament des succès et seraient à 12 milles de Kharkov

Moscou, 9 (A.P.). — Une dépêche de la "Pravda", l'organe du parti communiste, révèle que les troupes rouges qui ont poussé à l'ouest de Sychevka ont atteint le Dnieper au nord-ouest de l'importante base allemande Vyasma. On sait que ce fleuve traverse tout le centre de la Russie et l'Ukraine en passant par Kiev et Dnepropetrovsk avant de se jeter dans la mer Noire.

Les unités russes qui ont avancé le long du chemin de fer entre Gshatsk et Vyasma se sont emparées de la gare de Sergo-Ivanovskaya de 20 villages à l'ouest de Gshatsk le long de la vieille route de Smolensk. Les Russes réclament la prise d'autres villages à l'ouest et au sud de Lgov où les Allemands auraient cependant déclenché des contre-attaques en utilisant apparemment des troupes prélevées sur d'autres fronts.

Le Croix Rouge a
recueilli \$827,270
dans le Québec

Souscription de \$30,000 du Pacifique Canadien

MM. Paul Vaillancourt et Wynne Robinson, présidents conjoints de la campagne de la Croix Rouge, demandent à tous leurs collaborateurs, surtout dans les secteurs extra-métropolitains, de faire parvenir des rapports le plus tôt possible. "Nous savons, nous disent-ils, que les souscriptions progressent à une allure encourageante mais comme les rapports ne sont pas assez nombreux nous ne pouvons encore donner au public une idée exacte de la marche de notre campagne".

Au quartier général de la campagne, on nous apprend ce midi que les souscriptions se totalisent à \$827,270 pour toute la province. C'est dire qu'il faudra trouver près d'un million et demi de dollars avant le 17 mars.

Avec sa souscription à la Croix Rouge, une Canadienne française de la rue Dandurand, à Rosemont, a envoyé la lettre suivante, que nous sommes heureux de publier: "C'est un grand plaisir de contribuer à la Croix Rouge. Je voudrais faire beaucoup plus mais, hélas! Je suis pauvre. Mon mari, du corps de génie canadien, est prisonnier des Allemands depuis le raid sur Dieppe où il fut blessé et hospitalisé jusqu'au 6 janvier 1943. Je reçois régulièrement de ses nouvelles depuis la fin de novembre, grâce au service de la Croix Rouge. Sa dernière lettre, en date du 12 janvier, m'est arrivée hier. Voici ce qu'il m'écrit: "Je suis sorti de l'hôpital le 6 courant pas tout à fait bien mais beaucoup mieux. Nous nous arrangeons bien au camp. Nous avons eu un beau Noël, des décorations bien réussies et un très bon dîner fait avec les produits de nos colis de la Croix Rouge. Cela nous rappelle le pays et moi. Si cela peut vous être de quelque utilité dans votre campagne actuelle, je serais bien heureux. C'est une grande consolation pour nous de savoir qu'il ne souffre pas trop en captivité, grâce à votre société. Mon mari est en Allemagne, au camp Stalag IX-C".

Des lettres semblables valent toutes les récompenses. Au moment d'aller sous presse, nous apprenons que le Pacifique Canadien a versé \$30,000 à la Croix Rouge de la province de Québec.

MM. John-P. Davey et Percy Ward, présidents de la section industrielle dans la présente campagne de la Croix Rouge, nous apprennent que les employés de Federal Aircraft Ltd., veulent battre tous les records. Le dernier, les 600 employés de cette compagnie ont souscrit à la Croix Rouge, tous donnant au moins le salaire d'une demi-journée de travail. Les comités d'usine y sont très bien organisés et l'on s'attend à des souscriptions beaucoup plus considérables que l'an dernier.

La campagne en faveur de "la demi-journée de salaire" est très bien accueillie dans les établissements industriels et commerciaux. C'est une demande tout à fait raisonnable puisque l'an dernier un grand nombre de salariés l'ont acceptée de plein gré. Cette année, les besoins de la Croix Rouge canadienne sont plus grands que jamais.

433 navires de guerre

Londres, 9 (C. P.). — Le secrétaire parlementaire de l'Amirauté, lord Brunsfield, a déclaré aujourd'hui que la Grande-Bretagne a perdu 435 vaisseaux de guerre depuis le début du conflit. Il avait déclaré la semaine dernière à la Chambre des Lords que ces pertes navales étaient de 416 vaisseaux, mais il a expliqué que ces chiffres ne portaient que sur la période terminée à la fin de septembre et qu'il faut ajouter pour la période allant de la fin de septembre à la fin de février 4 contre-torpilleurs, 4 corvettes, 4 sous-marins, 1 balayeur de mines et 6 chalutiers.

Le gouverneur
de Porto-Rico

Washington, 9 (A.P.). — Le président Roosevelt a demandé au Congrès des États-Unis aujourd'hui d'étudier le plus tôt possible une législation pour permettre au peuple de Porto-Rico d'être son propre gouverneur. Le gouverneur de Porto-Rico est actuellement nommé par le président, sujet à la confirmation du Sénat. Le gouverneur actuel est M. Rexford G. Tugwell.

Le haut-commandement allemand affirme dans son bulletin d'aujourd'hui que la contre-offensive allemande dans la région de Kharkov continue à marquer des progrès et qu'elle a réussi à déloger les Russes de plusieurs lignes de communication. Des commentateurs allemands prétendaient hier que leurs troupes avaient poussé jusqu'à 12 milles de la grande ville industrielle du bassin de la Donets.

Les Allemands admettent que les Russes attaquent Orel à trois côtés à la fois et que ces attaques sont particulièrement dures du côté nord-ouest. De violentes batailles feraient également rage au nord et au sud de Staraya-Russia. Les Allemands laissent entendre que leurs armées effectuent de nouveaux repis sur le front central conformément aux plans établis.

Décès du Dr Sormany

Moncton, 9. — Le Dr Alphonse Sormany, ancien député de l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick, est décédé à l'âge de 63 ans. Né à Lamèque, dans le comté de Gloucester, il avait fait ses études au collège St-Joseph, puis au collège du Sacre-Coeur de Caraquet, enfin à l'Université Laval de Québec.

Il fut élu à l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick en 1908 et siégea au Parlement jusqu'en 1912. Il fut maire de Shédiac, de 1920 à 1922, puis de 1933 à 1937. Il fut aussi, pendant de nombreuses années, secrétaire de la Commission scolaire de Shédiac et membre du Bureau de santé du comté de Westmorland. Au moment de sa mort, il était médecin-réviser de la Société l'Assomption et secrétaire du comité France-Canada, dont la mission principale est de désigner les boursiers pour des études en France.

Sur la recommandation de feu Mgr Melanson, il avait reçu de Sa Sainteté Pie XI la médaille *Pro Ecclesia et Pontifice*, pour ses services signalés à l'Église. Il avait reçu, l'an dernier, de l'Université du Sacre-Coeur le titre de docteur en sciences sociales.

Lui survivent: sa femme, née Couillard (Eva), native de Québec; cinq enfants: le R. P. Alphonse Sormany, P.B., missionnaire en Afrique; le Dr Yvon Sormany, de Shédiac; Mme (Dr) Théo, Godin (Gabrielle), de Campbellton; Simone et Yolande, toutes deux à la maison maternelle; un frère, le Dr Albert Sormany, d'Edmonton, commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire. Un autre frère l'avait précédé dans la tombe. M. l'abbé Wilfrid Sormany, ancien curé de Rogersville; quatre sœurs: Mme André Chasson, Mme Fabien Hachez, la rév. Sœur Sormany, de l'Hôtel-Dieu de Tracadie, et la rév. Sœur de la Dauphinaise, du Sanatorium de Bathurst.

Le Devoir offre ses vives condoléances à la famille.

Les journaux



Mardi, 9 mars 1943

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA :
9.00 p.m. L'Orchestre des Concerts symphoniques de Montréal, dirigé par M. De Faur.

Au programme, la Symphonie fantastique de Berlioz, les mouvements de cette symphonie sont les suivants : Réveries, Marche, Un bal, Scènes aux champs, Marche au supplice, Songe d'une nuit de mai.

Sommaire des postes locaux

CFB-490 kilocycles
4.15 Réveil de chant.
4.30 Radio-College, 1, 2, 3.
4.35 Nouvelles.
5.30 Le Manoir de St-Cris.
5.45 Programme musical.
6.00 Radio-Canada ce soir.
6.15 Nouvelles.
6.30 Causerie.
6.45 Nouvelles de la BBO.
7.00 Un homme et son péché.
7.15 La vie commence.
7.30 Les chansons de...
7.45 Mélodies masquées.
8.00 Secrets du docteur.
8.30 La mine d'or.
9.00 Concert symphonique de Montréal.
10.00 Nouvelles et sport.
10.15 Mon évocation du camp de concentration, causerie de M. Savaria.
10.30 Musique de Montréal.
10.45 Chœur Victor Brault.
11.00 Musique.
11.15 Musique.
11.20 Nouvelles.
CFB-490 kilocycles
4.00 Intermède.
4.15 Nouvelles.
4.30 Causerie.
4.40 Musique A.R.C.
4.50 Front line family.
5.15 Programme du soir.
5.30 L'orch. Richardson.
5.45 Le choix de l'auditeur.
6.00 Musique.
6.15 Radio-Journal.
6.30 Musique.
6.45 Nouvelles de BBO.
7.00 Les sports dans l'armée.
7.15 Réveil de piano.
7.30 A communiquer.
7.45 Causerie.
8.00 Commentaire.
8.05 Questionnaire.

Mercredi, 10 mars 1943

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA :
A 3 h. 30 p.m. Musique enregistrée. Au programme, la 4^e Symphonie de Beethoven, exécutée par l'Orchestre de la BBO.

Sommaire des postes locaux

CFB-490 kilocycles
7.20 Nouvelles.
8.00 Radio-Journal.
8.15 Élévation.
8.30 Pot-pourri.
8.45 Nouvelles.
9.00 Programme musical.
9.30 Chanson.
9.45 Nouvelles.
10.00 Le Moulin de la chanson.
10.15 Courrier du jour.
10.30 Vie de famille.
10.45 Pierre Juérin.
11.00 Grande Soirée.
11.15 Mélodie Rancourt.
11.30 Joyeux troubadours.
11.45 Jeunesse dorée.
12.00 Nouvelles.
12.15 Réveil rural.
12.30 Signal-horloge.
1.00 Rue principale.
1.15 Radio-Journal.
1.30 Triste Lucie.
1.45 De la nuit au soleil.
2.00 Musique de la Marine américaine.
2.30 Réveil. Legarde-Lesage-Bédard.
3.00 Musique-hall.
3.20 Nouvelles.
3.35 Maître de la musique.
3.45 Causerie.
4.00 Radio-College (1)-(2).
4.15 L'heure du jour.
4.30 Nouvelles et commentaires.
4.45 Les aventures de Beccassine.
4.55 Dénouement du Québec.
5.00 Programmes de la soirée.
5.10 Sport.
5.15 Nouvelles.
5.30 Causerie.
5.45 L'œuvre de la Soupe.
6.00 Un homme et son péché.
6.15 La vie commence.
6.30 Chansons de Colette et Roland.
6.45 La rancœur du commandant.
7.00 Sérénade pour cordes.
7.15 Tamour sur la route.
7.30 Le théâtre pour tous.
7.45 Sur les boulevards.
8.00 Radio-Journal.
8.15 Images de la Renaissance.
8.30 Bapiste s'en va-t-en guerre.
8.45 Orch. Fields.
8.50 Nouvelles.
CFB-490 kilocycles
7.30 Nouvelles.
8.00 Radio-Journal.
8.15 Prières.
8.30 Marches en musique.
8.45 Nouvelles.
9.00 Everything goes.
9.15 Morning inuade.
9.30 Happy Jack chant.
10.00 Émission éducative.
10.15 Réveil de piano.
10.30 Causerie.
10.45 Programme musical.
10.55 Réveil de chant.
11.00 Vie can. de beauté.
11.15 Vie and Sade.
11.30 The soldier's wife.
11.45 Lucy Lanton.
12.00 Nouvelles de la BBO.
12.15 Good of life.
12.30 Ferme et produits.
12.45 Signal-horloge.
1.00 Radio-Journal.
1.15 The happy gang.
1.30 Claire Wallace.
1.45 Big Sister.
2.15 Musique.
2.30 Réveil de Québec.
2.45 Mary Martin.
3.15 A Perkins.
3.30 Pepper young.
3.45 Right to Happiness.
4.00 Intermède.
4.15 Nouvelles.
4.30 Causerie.
4.45 Beaux disques.
5.00 Front line family.
5.15 Programmes ce soir.
5.30 L'heure du jour.
5.45 Le choix de l'auditeur.

Chez les propriétaires

Dans le but d'obtenir la protection désirée contre le plafond des loyers et de procéder à l'étude de l'ordonnance no 103 relative aux loyers, la Ligue des propriétaires de Montréal a tenu une assemblée dimanche après-midi à la Paix Nationale. A l'issue de l'assemblée on a adopté les résolutions suivantes : Demande aux autorités fédérales de l'abolition de l'avis d'au moins 12 mois dans le cas d'une propriété vendue, louée, après décembre 1942. L'avis de trois mois n'est pas suffisant. Il permettrait au propriétaire de reprendre son logement pour lui-même ou pour les membres de sa famille. L'abolition de l'ordonnance no 103. L'obtention de certaines modifications à être apportées à la nouvelle ordonnance qui sera bientôt promulguée, telle que la majorité du

Un candidat C.C.F. dans Elgin

Toronto, 9 (C.P.). — Le comité exécutif de la C.C.F. annonce qu'il approuve la candidature de E. Lazenby, de Fingal, dans le comté d'Elgin aux prochaines élections provinciales. Le député actuel de ce comté à l'Assemblée législative ontarienne est M. Mitchell Hepburn, figure bien connue dans l'arène politique canadienne.

ETATS-UNIS

Cause de la rareté des vivres

C'est moins le prêt-bail que l'augmentation de la consommation nationale — Le rôle de l'Angleterre dans l'expansion de l'industrie de guerre des Etats-Unis

New-York, 9. — Dans des articles que publie l'*American Magazine* le directeur du prêt-bail, M. Stettinius, dit que ce sont les ouvriers de guerre des Etats-Unis qui sont cause de la rareté des aliments; et l'ambassadeur d'Angleterre, lord Halifax, affirme que c'est l'Angleterre qui a le plus contribué à développer la production de guerre des Etats-Unis.

M. Stettinius analyse la rareté des produits alimentaires et conclut que ce n'est pas la demande des Alliés qui en est la cause, mais les ouvriers de guerre des Etats-Unis. En 1942 le prêt-bail a envoyé à l'étranger, surtout en Angleterre, 18,000,000 de livres de bœuf; ce qui représente seulement un livre par 500 livres de production; d'autre part, par prêt-bail réciproque l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont fourni aux troupes des Etats-Unis 25,000,000 de livres de bœuf; les Etats-Unis ont donc reçu 7,000,000 de livres de bœuf de plus qu'ils n'en ont envoyé.

Le bœuf produit au pays est allé surtout aux armées des Etats-Unis tant au pays qu'à l'étranger, et aux citoyens — surtout les ouvriers de guerre — qui ont plus d'argent qu'autrefois à dépenser. La plus forte partie des expéditions du prêt-bail en 1942 a été composée de porc (1,112,000,000 de livres), de produits laitiers, de gras et d'huiles comestibles, et d'œufs.

On a envoyé en Russie 1% du bœuf (17,000,000 de livres); les Alliés ont reçu en tout moins de 6% de la valeur totale de la production alimentaire, ce qui représente tout de même une quantité considérable et qui a été d'une valeur incalculable pour les Alliés. M. Stettinius avertit ses concitoyens que l'armée et le prêt-bail absorberont en 1943 à peu près le double de ce qu'ils ont pris en 1942; mais malgré cela les Etats-Unis auront encore la diète la plus nutritive parmi les peuples de la terre.

Lord Halifax dit d'autre part que le gouvernement britannique, en achetant pour \$3,200,000,000 aux Etats-Unis depuis le début de la guerre, en septembre 1939, a rendu possible l'expansion des industries de guerre des Etats-Unis. Le prêt-bail a permis à l'Angleterre de dépenser aux Etats-Unis \$1,750,000,000. Même si cela n'est pas bien considérable en regard des appropriations votées par le Congrès subseqüemment, cela veut dire que les Etats-Unis ont développé leurs aviorneries des avant de réaliser le prêt-bail. M. Stettinius avertit ses concitoyens que l'armée et le prêt-bail absorberont en 1943 à peu près le double de ce qu'ils ont pris en 1942; mais malgré cela les Etats-Unis auront encore la diète la plus nutritive parmi les peuples de la terre.

Lord Halifax signale aussi la contribution des experts anglais dans l'amélioration apportée à la construction des chars d'assaut états-uniens, à la suite de leurs expériences dans la bataille de France. Le résultat c'est que le meilleur char d'assaut du monde — le Général Sherman de 28 tonnes — même si c'est un produit des Etats-Unis, est en un sens un produit conjoint anglo-étatsunien.

Les 96 ans de M. Beauchamp

L'un des plus anciens citoyens de notre ville, M. J.-Charles Beauchamp, 551, Cherrier, a célébré hier son 96^e anniversaire de naissance. Il est né, en effet, en 1847, à Varennes où il a commencé ses études pour aller les compléter à l'Académie de langue anglaise de Danville, où il reçut son diplôme commercial en 1865. Il a débuté dans sa carrière comme commis de magasin, rue Saint-Paul. Il se lança ensuite dans les affaires et s'occupa de divers mouvements, entre autres celui de la Société Saint-Jean-Baptiste. En 1874, il épousa la fille de M. Thomas Wilson, alors échoué de la ville et président de la Commission de l'île Sainte-Hélène. M. et Mme Beauchamp eurent quatre enfants, dont deux survivent : Mme Louis Dowd, femme d'un courtier local, et M. Léon Beauchamp, vice-président de la Cie Solex Ltee.

Le jubilaire a sept petits-enfants et six arrière-petits-enfants.

Hommage à Copernic

New-York, 9. — Le professeur Stephen P. Mizwa, directeur de la *Kosciusko Foundation*, a annoncé qu'une grande manifestation groupera, le 24 mai prochain, des centaines d'universités, de collèges, d'écoles privées et d'institutions scientifiques et techniques des Etats-Unis, à l'occasion du 400^e anniversaire de la mort de Nicolas Copernic, célèbre astronome polonais, surnommé le "père de l'astronomie moderne".

Synode anglican en septembre

Toronto, 9 (C.P.). — Le Synode général de l'Eglise anglicane du Canada se réunira ici du 9 au 17 septembre. Environ 300 ministres protestants suivront les séances de ce synode. Il marquera le 50^e anniversaire de l'établissement du synode général au Canada.

Chômeurs et soldats

Ottawa, 9 (G.P.). — A une conférence de presse, le ministre des Pensions, M. Mackenzie, a déclaré que 10 pour 100 seulement des soldats canadiens étaient chômeurs quand ils se sont enrôlés et que tous les autres ont abandonné un emploi lucratif ou des études pour entrer dans l'Armée. Le ministre a basé ses dires sur des statistiques qui lui ont été fournies pour la période allant de septembre 1939 à la fin de juin 1942. Le total des soldats à cette date était de 347,900.

Au Conservatoire

M. Wilfrid Pelletier procède de ce temps-ci aux examens d'admission au Conservatoire. Jusqu'à date 43 élèves ont été admis et il doit s'en présenter d'autres cette semaine. Le Conservatoire étant une école gratuite et les classes ne pouvant jamais dépasser six ou huit élèves, il ne peut être question d'y admettre tous ceux qui ont envie d'apprendre la musique, à moins que les candidats ne présentent des terrains fertiles où faire germer la bonne semence.

Les noms des professeurs étant soumis à la nomination officielle du Ministère des Beaux-Arts, on ne pourrait les donner maintenant. Mais on est assuré qu'ils seront pris parmi les meilleurs.

Les cours ne sont pas destinés à fabriquer exclusivement des instrumentistes ou des chanteurs. Leur but est d'enseigner toute la musique. J'ai vu hier le curriculum et le reproduirai bientôt dans le *Devoir*. Au cours de la conversation, M. Pelletier a déclaré que la maison d'opéra de New-York, avait déjà fait don de 192 partitions au Conservatoire. D'autres maisons d'édition américaines lui en ont aussi promis. Et, chose dont on ne peut être reconnaissant, M. Pelletier lui-même a fait un cadeau semblable au Conservatoire. Une bibliothèque est nécessaire et la sienne a déjà bien commencé.

Les cours pratiques et théoriques vont commencer incessamment pour se poursuivre jusqu'aux vacances; et ils reprendront en octobre pour se poursuivre ensuite régulièrement.

M. Pelletier dit que dans chaque famille d'instrumentistes il a trouvé des candidats intéressants. Il n'y a donc plus qu'à souhaiter au Ministère et au directeur le succès le plus entier.

Frédéric PELLETIER

Echos de la Mauricie

Revenus douaniers aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 9. — Au cours du mois de février dernier, le bureau des douanes et de l'accise, aux Trois-Rivières, a perçu la somme de \$107,562.04 soit une augmentation sur le mois précédent alors que les revenus avaient été de \$99,171.26.

Pilotes promus

Les Trois-Rivières, 9. — Parmi les récentes promotions accordées par l'Aviation royale canadienne, signalons celles de jeunes sergents-pilotes trifiuivants : Alex. Bennet Thomson, 635, rue Notre-Dame, Trois-Rivières, et Joseph-Gérard Robert Blair, 39, rue Georges, Shawinigan.

Le Petit Septuor en Mauricie

Les Trois-Rivières, 9. — La nouvelle société des "Amis d'André Mathieu", groupement artistique de jeunes, inaugureront ses concerts par un récital du "Petit Septuor" de la Bonne Chanson" de Montréal. Le concert aura lieu en la salle de l'Académie LaSalle, aux Trois-Rivières, dimanche prochain, le 14 mars, à 3 heures 15 p.m.

La campagne de la Croix Rouge à La Tuque

La Tuque, 9. — L'objectif de la ville de La Tuque, dans la présente campagne nationale de la Croix Rouge, a été fixé à \$5,400. Le comité d'organisation de la campagne comprend MM. H.-R. Hillier, Adélard Tremblay, Wellie Potvin, Juste Morand, Lévi Marchand, J.-T. Gagnon, Arthur McKenzie, Paul Lévesque et M. Nivau.

Les accidents à Shawinigan

Shawinigan les Chutes, 9. — Le rapport annuel du chef de la police municipale indique un total de 133 accidents d'automobiles en 1942, et que 40 personnes y ont été blessées, tandis que trois y ont perdu la vie. A Shawinigan, une autre personne seulement a été tuée, mais dans un accident d'une autre nature.

Les Lacordaire à Ste-Flore

Sainte-Flore, 9. — Une intéressante soirée Lacordaire a eu lieu, récemment à Sainte-Flore. Il y eut plusieurs allocutions sur la température, dont une par le R. P. A. Larivière, S.S., aumônier du cercle Lacordaire de Shawinigan.

Nouvelle union ouvrière

Shawinigan les Chutes, 9. — Les milliers d'employés de la Shawinigan Water & Power Cons., à Shawinigan, viennent de se former en association qui a obtenu sa charte provinciale et dont le but sera d'étudier tous les problèmes qui ont suscité, récemment, des difficultés entre patrons et ouvriers.

L'aqueduc de St-Mathias

Saint-Mathias. — La population de Saint-Mathias, comté de Rouville, manque presque complètement d'eau depuis le 16 février. On a pensé d'abord que cela était imputable à l'aqueduc de Richelieu, qui fournit l'eau à Saint-Mathias, mais M. Gustave Saint-Jacques, ingénieur, est venu faire enquête et a constaté que c'est un tuyau de Saint-Mathias qui est brisé.

Ouvrages de Michelle Le Normand

La plus belle chose du monde
9^e mille
Autour de la maison
10^e mille
La maison au phlox
4^e mille
Chaque exemplaire au comptoir \$1.00, par la poste \$1.10.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

A la scène, au concert et à l'écran

Le "Petit Septuor" au Mont-Saint-Louis

Ce soir, à 8 heures 30, au Mont-Saint-Louis, rue Sherbrooke est, le "Petit Septuor" de la Bonne Chanson" donnera un concert; le programme, des plus variés, comprend des chants de folklore français, de folklore canadien, des chansonnettes enfantines, etc. Les élèves et le public en général sont invités. Ce concert sera sous la présidence de Mme Hector Perrier, présidente de l'Association des Amis de l'Art.

La gazette des spectacles

Cinéma
SAINT-DENIS: *Un soir de réveil*, film tiré de l'opérette de Gerbodon et Willemetz, avec Henri Garat, Meg Lemonnier et Dramey, et *Un homme en or*, avec Harry Baur, Suzy Vernon, Pierre Larquey et Josseline Gaël. (Du 6 au 12 inclusivement).

L.E.W.S.: *Yankee Doodle Dandy*, film inspiré de la vie de George M. Cohan, homme de théâtre américain, avec James Cagney, Walter Huston, Lene Manning, etc. (Du 5 au 11 mars inclusivement).

PALACE: *Casablanca*, film sur un thème d'actualité et qui se passe à La Médina, le quartier interlope de Casablanca, avec Humphrey Bogart, Ingrid Bergman, Paul Henreid, Conrad Veidt et Peter Lorre. (Du 5 au 11 mars inclusivement).

CAPITOL: *Journey for Margaret*, d'après un roman de W. L. White, sur une petite réfugiée anglaise, avec Robert Young, Laraine Day et Margaret O'Brien, et *Moonlight in Havana*, comédie musicale avec Alan Jones, Jane Frazee, etc. (Du 5 au 11 mars inclusivement).

PRINCESS: *Silver Skates*, avec Patricia Morison, Kenny Baker et la patineuse Belita, et *The Great Gildersleeve*, avec Harold Peary. (Du 5 au 11 mars inclusivement).

IMPEX: *In this our life*, avec Betty Davis et George Brent, et *Navv comes through* (du 8 au 11 mars inclusivement).

Théâtre

ARCADE: *Les surprises du divorce*, vaudeville de Bisson et Mars, avec Charles Dechamps, Antoinette et Germaine Giroux, Jacques Catelain, Janine Sutto et Henri Letondal. (Commencant le 5 mars, en soirée, et tous les jours suivants, en matinée et en soirée).

SALLE DU GESU: *Les Perses*, drame d'Eschyle monté par un groupe d'élèves du collège Sainte-Marie. (12 et 13 mars, en soirée).

MONUMENT NATIONAL: *Le troisième front du rire*, revue annuelle de Fridolin (Gérard Gellinas). (Soirée du 20 février au 25 mars; matinées, dimanche, jeudi et samedi).

Concert

MONUMENT NATIONAL: *La Traviata*, opéra de Verdi, présenté par les Variétés lyriques, avec Jacques Gérard, Carlo Lamoureux et Lionel Dannaïs. (Les 4, 6, 7, 9, 11 mars).

ECOLE SUPERIEURE DE MUSIQUE D'OUTREMONT: Jocelyne Binette, Madeleine Paquet et Annette Roux, pianistes, dans des œuvres de Mozart, Beethoven, Chopin, Rachmaninoff et Ravel; Suzanne Clerk et Carmen Malebranche, cantatrices dans des œuvres de Schumann, Massenet, Fauré et Debussy; Pauline Longtin, diseuse, extraits de Rostand et de Péguy. (Le 13 mars, à 8 h.).

PLATEAU: La Symphonie féminine, sous la direction d'Ethel Stark. Artiste invitée: Zara Nelsova, violoncelliste. (Le 18 mars).

HIS MAJESTY'S: *Ballet Théâtre*. (25-26-27-28 mars en soirée, 27-28 en matinée).

HIS MAJESTY'S: *Eleanor Steber*, soprano du Metropolitan Opera, (le 30 mars).

Chant grégorien à l'Ermitage

Jeudi après-midi à l'Ermitage, 3510 chemin de la Côte-des-Neiges, à 4 h. 15, les portes seront ouvertes gratuitement pour une audition de chant grégorien, qui sera une présentation de la Commission des Concours de chant grégorien, à l'occasion de la fête de saint Grégoire.

Cette audition est sous les auspices de la Commission des Ecoles Catholiques et de la Schola Cantorum de Montréal, et on y exécutera un certain nombre de pièces grégoriennes choisies en vue de la préparation aux concours de 1943.

M. Ethelbert Thibault, prêtre de Saint-Sulpice, dirigera la schola du Séminaire de Philosophie, qui s'era chargée de ce programme, et fera quelques commentaires d'ordre pratique et esthétique. Le public est cordialement invité.

Pour empêcher une autre guerre mondiale

Delaware, O., 9 (A.P.). — Le vice-président des Etats-Unis, M. Wallace, a déclaré hier qu'à moins que les démocraties occidentales et la Russie ne viennent à un accord satisfaisant avant la fin du présent conflit, une troisième guerre mondiale semble inévitable. Nous devons décider en 1943 et 1944, a-t-il dit, si nous jetterons la semence de la Grande Guerre no 3. Une telle guerre est certaine si nous laissons la Prusse se réarmer matériellement ou psychologiquement; elle sera probable si nous tournons le dos à la Russie; elle sera probable si nous ne montrons pas que nous pouvons fournir du travail à tous les travailleurs, et si nous laissons les intérêts fascistes antirusses prendre le contrôle du pays. M. Wallace parlait à l'ouverture d'une conférence sur les bases chrétiennes de l'ordre mondial, ici.

Ouvrages de Michelle Le Normand

La plus belle chose du monde
9^e mille
Autour de la maison
10^e mille
La maison au phlox
4^e mille
Chaque exemplaire au comptoir \$1.00, par la poste \$1.10.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

LE CINEMA

Casablanca

Il existe une Providence pour les producteurs de film: *Casablanca* est sorti des studios de Hollywood la semaine même où MM. Roosevelt et Churchill se réunissaient dans cette ville du littoral africain pour une de leurs entrevues sensationnelles. La publicité était aux trois quarts faite, même si la pellicule n'avait eu soi aucun lien avec la réunion de ces deux hommes d'Etat.

L'auteur du scénario a voulu montrer les conditions d'existence des réfugiés à Casablanca, de ces gens venus de tous les coins de l'Europe et qui sont réduits à donner jusqu'à leur dernier dollar pour obtenir un visa qui les conduira à la sécurité de la terre américaine. Ce territoire relevait du gouvernement de Vichy; un officier français collaborait avec un Allemand pour assurer le bon ordre de la ville.

Un Américain qui a vécu à Paris est devenu propriétaire d'une boîte de nuit à Casablanca. C'est le rendez-vous chic par excellence, c'est surtout l'endroit où se négocient toutes les petites combines de personnes traquées par la Gestapo et qui n'ont plus en tête qu'une idée fixe: traverser l'Atlantique, coûte que coûte. C'est ainsi que dans ce café américain pénètre un soir un couple jeune et élégant, formé de l'un des chefs du mouvement antinazi clandestin et de son épouse. Or, cette très belle jeune femme a aimé profondément Rick, le propriétaire du café, avant l'occupation de Paris. Idylle merveilleuse, car elle avait toutes les raisons de se croire libre; elle avait appris que son mari, emprisonné dans un camp de concentration, était passé de vie à trépas. Nouvelle toutefois prématurée: le mari rejoint sa femme. Rick, qui ignore toutes ces circonstances, est demeuré profondément blessé de ce qu'il juge un abandon vulgaire, un caprice de femme. Une fois la vérité connue, c'est le pardon.

Le couple doit absolument quitter Casablanca, la Gestapo veille. Et il se trouve que c'est Rick qui possède le pouvoir de les faire s'évader. Comment agit-il alors? C'est le noeud d'une intrigue savamment puisée dans l'histoire, mais elle est racontée avec un art très poussé des possibilités dramatiques. L'intérêt du spectateur demeure toujours en éveil.

Ce qui confère surtout à ce film son attrait, c'est l'excellence de sa distribution. Il comprend un ensemble de vedettes rarement réunies à l'écran. Lisa, c'est l'admirable artiste suédoise Ingrid Bergman. Peute de femmes au cinéma peuvent prétendre à autant de vérité, à autant de rayonnement. Sa figure, toujours si sereine, peut néanmoins traduire une détresse bouleversante. La moindre de ses attitudes révèle une féminité toute simple, nullement "sophisticated", comme l'on dit chez nos voisins. Bergman, qui ne joue pas fréquemment, est l'une des vedettes les plus acclamées du cinéma à l'heure actuelle, une très grande actrice.

Pour la seconde, il y a Humphrey Bogart, qui démontre ses ressources dans un rôle plus sympathique que ceux dans lesquels on l'a spécialisé. Jeu sobre, singulièrement expressif. C'est l'homme de peu de paroles, dont le regard est plus significatif qu'un long discours. Paul Henreid est un élégant jeune homme qui est très bien dans un emploi où il doit constamment jouer sur la réserve, sans jamais pouvoir s'extorier pleinement. Claude Rains est un officier français facile à composer, bon enfant et qui sait tirer le meilleur parti des circonstances. Conrad Veidt prête au colonel allemand toute la raideur désirée. Dans un petit rôle, Peter Lorre est parfait, à son habitude. Dans la distribution, les Montréalais reconnaîtront également deux acteurs qui ont passé quelques semaines dans notre ville: Dario et Marie Marbeau, cette

pour la seconde, il y a Humphrey Bogart, qui démontre ses ressources dans un rôle plus sympathique que ceux dans lesquels on l'a spécialisé. Jeu sobre, singulièrement expressif. C'est l'homme de peu de paroles, dont le regard est plus significatif qu'un long discours. Paul Henreid est un élégant jeune homme qui est très bien dans un emploi où il doit constamment jouer sur la réserve, sans jamais pouvoir s'extorier pleinement. Claude Rains est un officier français facile à composer, bon enfant et qui sait tirer le meilleur parti des circonstances. Conrad Veidt prête au colonel allemand toute la raideur désirée. Dans un petit rôle, Peter Lorre est parfait, à son habitude. Dans la distribution, les Montréalais reconnaîtront également deux acteurs qui ont passé quelques semaines dans notre ville: Dario et Marie Marbeau, cette

pour la seconde, il y a Humphrey Bogart, qui démontre ses ressources dans un rôle plus sympathique que ceux dans lesquels on l'a spécialisé. Jeu sobre, singulièrement expressif. C'est l'homme de peu de paroles, dont le regard est plus significatif qu'un long discours. Paul Henreid est un élégant jeune homme qui est très bien dans un emploi où il doit constamment jouer sur la réserve, sans jamais pouvoir s'extorier pleinement. Claude Rains est un officier français facile à composer, bon enfant et qui sait tirer le meilleur parti des circonstances. Conrad Veidt prête au colonel allemand toute la raideur désirée. Dans un petit rôle, Peter Lorre est parfait, à son habitude. Dans la distribution, les Montréalais reconnaîtront également deux acteurs qui ont passé quelques semaines dans notre ville: Dario et Marie Marbeau, cette

pour la seconde, il y a Humphrey Bogart, qui démontre ses ressources dans un rôle plus sympathique que ceux dans lesquels on l'a spécialisé. Jeu sobre, singulièrement expressif. C'est l'homme de peu de paroles, dont le regard est plus significatif qu'un long discours. Paul Henreid est un élégant jeune homme qui est très bien dans un emploi où il doit constamment jouer sur la réserve, sans jamais pouvoir s'extorier pleinement. Claude Rains est un officier français facile à composer, bon enfant et qui sait tirer le meilleur parti des circonstances. Conrad Veidt prête au colonel allemand toute la raideur désirée. Dans un petit rôle, Peter Lorre est parfait, à son habitude. Dans la distribution, les Montréalais reconnaîtront également deux acteurs qui ont passé quelques semaines dans notre ville: Dario et Marie Marbeau, cette

pour la seconde, il y a Humphrey Bogart, qui démontre ses ressources dans un rôle plus sympathique que ceux dans lesquels on l'a spécialisé. Jeu sobre, singulièrement expressif. C'est l'homme de peu de paroles, dont le regard est plus significatif qu'un long discours. Paul Henreid est un élégant jeune homme qui est très bien dans un emploi où il doit constamment jouer sur la réserve, sans jamais pouvoir s'extorier pleinement. Claude Rains est un officier français facile à composer, bon enfant et qui sait tirer le meilleur parti des circonstances. Conrad Veidt prête au colonel allemand toute la raideur désirée. Dans un petit rôle, Peter Lorre est parfait, à son habitude. Dans la distribution, les Montréalais reconnaîtront également deux acteurs qui ont passé quelques semaines dans notre ville: Dario et Marie Marbeau, cette

pour la seconde, il y a Humphrey Bogart, qui démontre ses ressources dans un rôle plus sympathique que ceux dans lesquels on l'a spécialisé. Jeu sobre, singulièrement expressif. C'est l'homme de peu de paroles, dont le regard est plus significatif qu'un long discours. Paul Henreid est un élégant jeune homme qui est très bien dans un emploi où il doit constamment jouer sur la réserve, sans jamais pouvoir s'extorier pleinement. Claude Rains est un officier français facile à composer, bon enfant et qui sait tirer le meilleur parti des circonstances. Conrad Veidt prête au colonel allemand toute la raideur désirée. Dans un petit rôle, Peter Lorre est parfait, à son habitude. Dans la distribution, les Montréalais reconnaîtront également deux acteurs qui ont passé quelques semaines dans notre ville: Dario et Marie Marbeau, cette

pour la seconde, il y a Humphrey Bogart, qui démontre ses ressources dans un rôle plus sympathique que ceux dans lesquels on l'a spécialisé. Jeu sobre, singulièrement expressif. C'est l'homme de peu de paroles, dont le regard est plus significatif qu'un long discours. Paul Henreid est un élégant jeune homme qui est très bien dans un emploi où il doit constamment jouer sur la réserve, sans jamais pouvoir s'extorier pleinement. Claude Rains est un officier français facile à composer, bon enfant et qui sait tirer le meilleur parti des circonstances. Conrad Veidt prête au colonel allemand toute la raideur désirée. Dans un petit rôle, Peter Lorre est parfait, à son habitude. Dans la distribution, les Montréalais reconnaîtront également deux acteurs qui ont passé quelques semaines dans notre ville: Dario et Marie Marbeau, cette

pour la seconde, il y a Humphrey Bogart, qui démontre ses ressources dans un rôle plus sympathique que ceux dans lesquels on l'a spécialisé. Jeu sobre, singulièrement expressif. C'est l'homme de peu de paroles, dont le regard est plus significatif qu'un long discours. Paul Henreid est un élégant jeune homme qui est très bien dans un emploi où il doit constamment jouer sur la réserve, sans jamais pouvoir s'extorier pleinement. Claude Rains est un officier français facile à composer, bon enfant et qui sait tirer le meilleur parti des circonstances. Conrad Veidt prête au colonel allemand toute la raideur désirée. Dans un petit rôle, Peter Lorre est parfait, à son habitude. Dans la distribution, les Montréalais reconnaîtront également deux acteurs qui ont passé quelques semaines dans notre ville: Dario et Marie Marbeau, cette

pour la seconde, il y a Humphrey Bogart, qui démontre ses ressources dans un rôle plus sympathique que ceux dans lesquels on l'a spécialisé. Jeu sobre, singulièrement expressif. C'est l'homme de peu de paroles, dont le regard est plus significatif qu'un long discours. Paul Henreid est un élégant jeune homme qui est très bien dans un emploi où il doit constamment jouer sur la réserve, sans jamais pouvoir s'extorier pleinement. Claude Rains est un officier français facile à composer, bon enfant et qui sait tirer le meilleur parti des circonstances. Conrad Veidt prête au colonel allemand toute la raideur désirée. Dans un petit rôle, Peter Lorre est parfait, à son habitude. Dans la distribution, les Montréalais reconnaîtront également deux acteurs qui ont passé quelques semaines dans notre ville: Dario et Marie Marbeau, cette

Les nouvelles de guerre

Etablissement de centres de réception médicale des conscrits

Dans les onze districts militaires du Canada — Examens par des médecins et spécialistes — Promotions hâtives ou reculs — Le rendement d'un homme — Perte de la corvette canadienne "Weyburn" dans la Méditerranée avec sept hommes, dont un Canadien français — Six blessés, cinquante survivants

L'établissement d'un centre de réception médicale dans chacun des onze districts militaires du Canada permettra de faire subir un examen plus approfondi aux volontaires ou conscrits de l'armée canadienne, selon le brigadier G. B. Chisholm, directeur général des Services médicaux. La nouvelle organisation est déjà établie au district militaire no 10 (Manitoba et le nord-ouest ontarien) et donne d'excellents résultats.

Quelques heures après s'être présentés au nouveau centre de réception, les conscrits ont subi des examens par des médecins experts et des spécialistes des maladies mentales, et si leur cas le permet, elles seront déjà confidentiellement désignées pour une promotion hâtive dans une branche de l'armée à laquelle leur instruction et leur compétence les destinent particulièrement.

L'institution d'un centre de réception doté de tous les accessoires modernes permettra aux spécialistes de chaque district militaire de déceler immédiatement les déficiences nerveuses, physiques ou mentales. Les spécialistes seront aussi en mesure de déterminer les traitements d'importance secondaire qui peuvent permettre de placer un homme de catégorie apparentement basse dans une catégorie médicale supérieure.

Le point saillant du nouveau système consiste en ce que la procédure sera exactement la même dans tous les centres, dont chacun sera muni d'un appareil à rayons X. Le personnel médical de chaque centre comprendra un psychiatre, un chirurgien, un spécialiste du cœur et des poumons, un radiologue et un spécialiste des maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles. Outre le personnel médical, il y aura sur les lieux des hommes compétents dans la sélection du personnel qui aideront à estimer le cas et les possibilités de chaque recrue avant de déterminer la branche de service pour laquelle elle semble le mieux disposée.

Perte de la corvette "Weyburn"

Ottawa, 9. — Le ministre de la Marine, M. Macdonald, annonce la perte de la corvette canadienne "Weyburn", coulée par l'ennemi dans la Méditerranée. Il y a sept pertes de vie, six blessés et 50 survivants. La "Weyburn" est la deuxième corvette canadienne coulée en Méditerranée. La première fut la "Louisbourg". Les morts sont: le lieutenant-commandant Thomas-Maitland-Wake Golby, R.C.N.R., officier-commandant du vaisseau, de Victoria, C.-C.; le sous-lieutenant Wilfred Bark, R.C.N.V.R., de Montréal; le chauffeur Maurice-Arthur Savoie, de Toronto; le chauffeur breveté Richard-Stanley Hall, d'Outremont; le chauffeur Melvin-Clarence Morrison, de Toronto; le matelot breveté William-Henry Shelley, de Calgary; le matelot de pont Daniel Tanel, d'Angleterre.

Le chauffeur Maurice-Arthur Savoie est mort à l'hôpital de Gibraltar, où il fut hospitalisé, de blessures causées par une explosion. Il était natif de Charlottetown, N.-B. Sa mère, Mme L. Savoie, habite 210, est, avenue Eglington, Toronto. Avant de s'engager dans la marine il avait servi comme simple soldat avec le corps d'ingénieurs royal canadien pendant quatre mois.

Il y avait plusieurs autres Canadiens français à bord et, au nombre des survivants, se trouvent: J.-T. Lavoie, de Saint-Jean-Port-Joli, P.Q.; L. Rainville, d'Ottawa; J.-F. Dumais, de Halliday, comté de Kamouraska; J.-P. Forget, de Verdun; L.-W. Charbonneau, d'Ottawa; J. Tassé, d'Ottawa; J.-C. Thériault, du Sault Sainte-Marie; R. Boucher, d'Ottawa; et J.-B. Viennet, de Bathurst, Québec.

La corvette H. M. C. S. "Weyburn" entra en armement le 26 novembre 1941. Elle avait été lancée au mois de juillet de la même année et avait eu pour marraine Mme C.-P. McTague, de Toronto, femme du juge McTague, de la Cour suprême d'Ontario.

Des étudiants contre la clause de l'échec aux examens

Un groupe d'étudiants de l'Université de Montréal et d'écoles d'enseignement supérieur s'est réuni, apprend-on, et a pris l'initiative de demander au gouvernement de modifier immédiatement les règlements de mobilisation de la jeunesse étudiante de bonne foi de façon qu'elle puisse terminer ses études sans être toujours dans la crainte de manquer un examen et d'être versée dans les forces armées. Ces jeunes gens ajoutent

que tout étudiant, en face de la perspective que s'il manque un examen — ce qui peut arriver à tous pour une raison ou pour une autre — se trouve à interrompre aussi ses études et que cela fait un tort considérable à leurs parents qui ont fait des déboursés considérables pour les placer à l'université.

M. Gustave-C. Piché, sous-régisseur du bois

Ottawa, 9. — Le ministre des Munitions et Approvisionnements annonce que, en vertu d'un arrêté en conseil, la réglementation du charbon, du coke et du bois de chauffage est passée de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre à la Commission de contrôle des industries en temps de guerre.

L'arrêté en conseil établit une nouvelle régie, la Régie du charbon, qui hérite des pouvoirs, des obligations et des fonctions de l'administration du charbon. Entre autres fonctions, la nouvelle régie verra au fonctionnement du Conseil fédéral du combustible, qui avait été absorbée par l'administration du charbon en 1941. Toutes les ordonnances de l'administration du charbon sont devenues des ordonnances de la Régie du charbon.

Le personnel de l'administration du charbon et du Conseil fédéral du combustible a été transféré au ministère des Munitions et Approvisionnements. M. James McGregor, sous-régisseur du charbon, devient sous-régisseur du charbon; M. D. Cameron, ci-devant sous-administrateur (pour le bois de chauffage), devient sous-régisseur du bois de chauffage; et M. G.-C. Piché, ingénieur forestier de Québec et de Montréal, ancien chef du Service des forêts pour la province de Québec, devient lui aussi sous-régisseur du bois de chauffage.

Les envois de Paques pour outre-mer

Bien que Pâques soit tard en avril cette année, les lettres et les colis à l'adresse des membres des forces armées en service outre-mer devraient être déposés immédiatement, et, en tout cas, pas plus tard que le 15 mars, si l'on veut qu'ils soient distribués à temps pour Pâques.

En plus de déposer d'avance ses envois de Pâques, le public est prié de veiller à ce qu'ils soient adressés correctement, affranchis entièrement, et à ce qu'ils portent aussi une adresse de renvoi. On devrait prendre le soin d'emballer soigneusement les colis, de les envelopper et de les ficeler solidement et d'y apposer une déclaration de douane. Les colis ne doivent renfermer aucun objet susceptible d'avarier les autres objets de correspondance ou de blesser les membres du personnel au cours de leur transmission.

En quelques lignes

— Les propriétaires tentent une nouvelle démarche à Ottawa pour faire hausser le prix des loyers. La Ligue des propriétaires de Montréal a adopté une résolution en ce sens.

— On mande de Londres que le sergent-aviateur Joseph-Claude-Marcel Desrosiers, de la rue Ripard, de Montréal, est porté disparu.

— Les étudiants de l'Université McGill réclament un bureau particulier du Service sélectif pour les étudiants des universités canadiennes.

— Le major-général Tremblay, directeur du Service national sélectif, aura désormais des bureaux à Québec. Il a la direction de la section militaire de ce bureau.

— Le ministère du Travail adresse aux conscrits refusés au service militaire un avis les déclarant inaptes au service militaire et affirmant qu'ils ont satisfait aux règlements de la conscription.

— On laisse entendre que les soldats de l'armée de réserve ne pourront pas boire autant de bière que par le passé aux cantines au cours de l'été prochain.

— Trois Canadiens français sont au nombre des parachutistes qui ont reçu leurs insignes hier à Fort-Benning: F. Regimbald, de Hull; E. Beaudoin et Y. Fleurent, de Verdun.

— M. Cyril James, principal de l'Université McGill, dément la rumeur qu'il démissionnerait comme président du comité canadien de reconstruction. Le 24 mars, il comparaitra devant le comité sénatorial de reconstruction économique et de sécurité sociale à Ottawa.

— Il se peut qu'il soit de nouveau nécessaire de réduire la consommation de la gasoline chez les automobilistes, a fait entendre M. Cottrill, régisseur des huiles, au cours d'un discours à Toronto.

— On prévoit que les restrictions imposées à la production du papier à journal réduisent d'un quart de million la production de 1943 par rapport à celle de 1942, qui fut de 3,177,094 tonnes.

— M. J.-A. Langevin, président du comité de récupération de Montréal, invite les surintendants d'immeubles de bureaux et de maisons de rapport à remettre aux comités de récupération les vieux numéros téléphoniques parce que le comité a trouvé à les vendre et que l'argent qui proviendra de cette

FAITS DIVERS

Suites de la tempête

Photographe arrêté à Dorval — Enfant mordu par un rat — Accidents d'aviation — Charlatan condamné — Morts subites — Usines de guerre fermées indéfiniment

Le directeur municipal de la voirie a déclaré que toutes les rues de Montréal, sauf peut-être quelques-unes, sont "ouvertes" à la circulation, si les piétons doivent marcher dans les rues parce que les trottoirs un peu partout ne sont pas encore "visibles".

Au cours de la nuit dernière 81 camionnettes, 916 manœuvres, 182 camions, 300 attelages simples et doubles, 45 tracteurs, 8 souffleurs, 40 charrires, 3 lames nivelantes et deux puissants tracteurs sur chenilles lous à des compagnies privées ont continué la besogne. On s'est surtout occupé de débayer le territoire délimité par le parc Atwater à l'ouest, l'avenue de Lorimier à l'est, l'avenue des Pins au nord et le bord du fleuve au sud.

On croit que Montréal manquera de lait aujourd'hui. Cela tient au fait que les routes de campagne sont encore bloquées dans nombre de cas.

On mande à l'hôtel de ville que les automobilistes qui laissent leurs voitures plus de trois heures stationner sur les rues où l'on enlève la neige seront traduits en Cour du record.

On le remet au R.C.M.P.

Le juge J.-A. Métayer a remis à la police fédérale François Jolivet, 32 ans, 57, rue Roy, après l'avoir trouvé coupable d'avoir refusé de se rapporter pour son service militaire obligatoire.

Photographe arrêté

Au fixé au 16 mars la cause de René-Jean-Paul Pratte, 20 ans, manœuvre à Dorval, qui aura à répondre à l'accusation d'avoir enfreint les règlements de la défense du Canada en prenant une photographie à Dorval, où cela est strictement défendu.

Mort de deux aviateurs

Halifax, 9 (C.P.). — Deux aviateurs canadiens ont perdu la vie lorsque l'avion bi-moteurs de l'aviation royale canadienne qui les transportait, s'est écrasé près de Greenwood, en Nouvelle-Ecosse, annonce aujourd'hui le commandement de l'Est du pays. On n'a pas donné d'autres précisions sur l'accident.

Les victimes sont: le pilote de l'avion, qui était le lieutenant R. A. Miles, récipiendaire de la Croix du Mérite distingué, époux de Mme R. A. Miles, de Middleton, N.-E., et l'aviateur Thomas-O. Proulx, un étudiant-pilote, fils de Mme C.-L. Proulx, 488, est, Wellington, au Sault-Sainte-Marie.

Examen mental

Marcel Ethier, 27 ans, devra subir son examen mental. Il s'agit de l'individu qui, samedi dernier, pénétrait dans les bureaux du ministère des Pensions et de la Santé nationale, rue de la Commune, pour briser les carreaux et ensuite se saisir d'un extincteur chimique pour arroser copieusement les dactylos. Sans parler des toilettes féminines qu'il a endommagées, les dégâts s'élevaient à quelque \$200.

Empoisonné

M. Arthur Lamer, de Ste-Geneviève-de-Pierrefonds, à l'emploi du service de la voirie provinciale, est dans un état assez critique à Saint-Luc. Il aurait été empoisonné par le monoxyde de carbone qui se dégageait d'un camion.

Charlatan condamné

Le juge J.-A. Métayer a condamné Joseph Joffe, 3444 rue Saint-Hubert, à une amende de \$200 et aux frais de la cause ou, à défaut, à deux mois de prison pour avoir pratiqué illégalement la médecine. Joffe avait déjà été condamné deux fois pour la même offense.

Condamnations

Le juge J.-A. Métayer a prononcé les sentences suivantes: Ralph Deway, 19 ans, 1ère avenue, Rosemont, et Fred Connolly, 20 ans, 2038 avenue Holt, deux ans pour vol.

George P. Brady, 18 ans, 1001 ouest, rue Sherbrooke, et Roland Ducharme, 18 ans, 1324 est, rue Ontario, un an pour vol.

Bernard Daoust, 18 ans, 5024 rue des Erables, six mois de prison pour cambriolage.

Mordu par un rat

Philomène Tarto, 8 mois, enfant de M. et de Mme Salvatore Tarto, 6771 rue Clark, dormait dans son carrosse sur la galerie lorsqu'un rat l'a mordu cruellement à la lèvre inférieure. On a transporté l'enfant à Sainte-Justine, où, par mesure de précaution, on lui a injecté un sérum spécial.

Elle succombe

Renversée par un wagon sur la plate-forme de la gare du Palais à Québec, le 9 janvier dernier, Mme C. Rioux, 61 ans, 1216 rue Stanley, Montréal, a succombé à ses blessures, hier à l'hôpital de Cartierville.

vente sera employé au bien-être des troupes canadiennes.

Le comité de récupération de Montréal aura des bureaux au No 376 ouest, rue Notre-Dame, pour la durée de sa campagne. Le maire de Montréal les inaugurerait prochainement.

L'ambassadeur des Soviets à Londres, M. Maïsky, a envoyé un message à la Croix Rouge canadienne pour remercier par son intermédiaire les Canadiens de leur don de plus de \$2,000,000 à la Russie.

Les civils canadiens auront leur part du hareng en conserve de la Colombie au cours de 1943, selon ce qu'a annoncé le ministre Bertrand à Ottawa.

Morts subites

M. W.-R. Bonter, 65 ans, autrefois de Trenton, Ontario, est mort subitement hier dans un hôtel de l'ouest de Montréal où il habitait depuis quelque temps avec sa femme.

Mlle Mary McCarthy, 77 ans, 4134 ouest, rue Sainte-Catherine, est morte subitement à son domicile hier.

Chute

Maurice Gagnon, 13 ans, 5157 rue Cartier, s'est fracturé une cuisse en tombant du haut d'un garage où il était à jouer avec de jeunes camarades.

Forcé d'atterrir

La R.A.F. Ferry Command mande qu'on a secouru à temps les trois membres d'un de ses appareils qui a été forcé d'atterrir à quelque distance de Souris, île du Prince-Edouard.

Usines de guerre fermées

Hamilton, Ontario (C.P.). — Trois usines de guerre ont été obligées de fermer des départements pour un temps indéfini parce qu'il est impossible, à cause des conditions atmosphériques, de se procurer du gaz naturel. Les usines affectées sont celles de Dominion Foundries and Steel, National Steel Car et Canadian Westinghouse.

Ils s'échappent belle

Québec (D.N.C.). — M. Maurice Lajeunesse, 22 ans, 17 rue Ste-Thérèse, employé de la laiterie Brookside, et un compagnon québécois également, ont vu la mort de près, samedi après-midi dans la tempête lorsque l'automobile qu'ils occupaient a été frappée et démolie par le convoi de voyageurs Valcartier, à un passage à niveau, dans le rang de Saint-Emile.

Seul le jeune Lajeunesse a été blessé, il a été transporté à Québec dans un traîneau spécial à cause de l'impossibilité du transport par les routes toutes bloquées dans la région. Le jeune homme, qui est hospitalisé à Saint-Sacrement, ne semble pas souffrir de blessures très graves, nous cit-on.

Tremblements de terre

Pittsburgh, 9 (A.P.). — Vers 11 h. 30, hier soir, un tremblement de terre a secoué la Nouvelle-Angleterre, l'Ouest central des Etats-Unis et le sud-ouest de l'Ontario. Cette secousse sismique n'a pas été violente. A l'observatoire de l'Université de Michigan on a enregistré une secousse sismique d'une durée de 40 secondes, soit la plus longue. L'épicentre de ce tremblement de terre se serait trouvé à quelques 50 milles de Buffalo.

Toronto, 9 (C.P.). — Toronto et l'ouest de l'Ontario ont été secoués hier soir, vers 11 heures 30, par une faible secousse sismique dont les vagues, d'une durée de 5 à 10 secondes, sont allées graduellement en diminuant. On ne rapporte pas de dommages. Cependant les salles de rédaction et les postes de police ont répondu à de nombreux appels téléphoniques de personnes inquiètes et curieuses.

Ecrasé par une charrie

Québec, 9 (D.N.C.). — Un garçonnet de 12 ans, Victorien Paquet, fils de M. Odilon Paquet, de Notre-Dame des Laurentides, a eu la tête écrasée sous la roue d'une charrie qui travaillait au déblaiement de la neige, hier après-midi. L'accident s'est produit vers 4 h. 30 en face de la demeure des parents de la victime.

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

A corriger

Sainte-Clotilde, 6 mars 1943. Le Devoir, Montréal.

Monsieur le rédacteur Dans la lettre parue le 4 mars dernier intitulée *A propos du Bloc Populaire*, il s'est glissé une malheureuse faute que je vous demanderais de bien vouloir corriger afin que les paroles soient bien interprétées.

Il était écrit: "Ce même M. Joly trouve-t-il que la politique fédérale et la politique provinciale du parti libéral ont été assez dénoncées?" Il faudrait écrire: "Ce même M. Joly trouve-t-il que la politique fédérale et la politique provinciale du parti libéral n'ont pas été assez dénoncées?"

Merci pour cette rectification. Votre obligé, G. GREGOIRE

Les secours à l'enfance française

Montréal, mars 1943. Le Devoir, Montréal.

M. le Directeur du journal Monsieur, J'ai lu avec émotion la lettre parue dans le *Devoir* du 4 courant, signée *Un Français*.

Française moi-même, je comprends et je partage l'indignation de mon compatriote au sujet du traitement cruel auquel sont soumis nos malheureux pays. Rien n'est fait pour la France, sauf qu'on ajoute chaque jour un peu plus à la somme de ses souffrances, souffrances supportées avec un courage admirable, en dépit de toutes les calomnies, mais qui usent peu à peu la force physique du pays tout entier.

Je ne connais qu'un moyen efficace de venir en aide à la France: par l'intermédiaire du *Coordinating Council of French Relief Societies, Incorporated, 450 Madison Avenue, New York City*.

Cette société, qui dépend de la *Croix Rouge Internationale*, envoie en France tous les secours qu'elle peut, soit aux prisonniers de guerre en Allemagne, soit aux enfants de France môme. Et pour cela, elle réclame de l'argent, toujours plus d'argent, surtout depuis l'occupation de l'Afrique du Nord par les Américains...

Par cette lettre que je vous demande, Monsieur le Directeur, de publier, je prie tous les Français qui le peuvent et tous les amis de

la France, d'aider ceux là-bas qui ont faim et qui souffrent en silence. C'est dans la revue *Voici* publiée à New-York que j'ai appris l'existence de cette société dont je parle plus haut.

L'idée d'envoyer du blé dont le Canada est si riche est excellente, en France et en Belgique; il a été prouvé que l'armée d'occupation ne touche pas aux envois faits par la *Croix Rouge*. Enfin, les Allemands sont en Grèce aussi et, cependant, on a expédié des cargaisons de blé à la Grèce. Pourquoi cette différence? On ne le voit pas bien.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, avec mes remerciements, mes salutations distinguées.

UNE FRANÇAISE N. de la R. — Il y a aussi à New-York l'œuvre recommandable: *"Le Secours Français"*, 745, Cinquième Avenue (suite 304), présidente, madame Seton Porter.

Sur une gare

Montréal, le 5 mars 1943. Monsieur le directeur, En ville.

Cher Monsieur, Connaissant l'amabilité de votre journal pour nos intérêts nationaux, je viens en solliciter quelques lignes pour cette nouvelle gare dite "centrale". Vu qu'on prédit son ouverture officielle pour cette année, l'ose espérer qu'on donnera à cette gare l'honneur de porter un nom qui nous rappelle un personnage illustre de notre histoire canadienne.

Je ne crois pas que le mot "centrale" puisse désigner convenablement cette gare; en premier lieu, elle n'est point située au centre de la ville. En second lieu, elle ne relie point toutes les voies ferrées qui convergent vers Montréal, puisque cette gare n'appartient qu'au Canadien National, et comme le Pacifique Canadien a déjà plusieurs gares pour les Montréalais, je crois que cette compagnie peut se passer assez facilement de cette gare dite "centrale".

Avant qu'il ne soit trop tard pour agir, je suggère que cette nouvelle gare porte le nom du plus grand ministre canadien: *Laurier*. Il ne faut pas que Montréal se fasse damer le pion par la capitale canadienne qui déjà a honoré son plus grand hôtel du nom de Laurier devenu universellement connu.

Ceci n'est qu'une suggestion pour garder le caractère français à notre ville, et je demande donc à votre journal son concours ainsi que celui de notre société nationale et de toutes les autres sociétés intéressées à nos intérêts nationaux. Un lecteur assidu, L. BARBEAU

N. de la R. — La gare Laurier, cela pourrait faire croire qu'elle est avenue Laurier. Or elle est loin. Tout comme on ne pourrait l'appeler *Maison-Neuve*, car elle est loin de Maison-Neuve. Dans les circonstances, bien qu'elle ne soit pas au centre géographique de Montréal et comme elle est tout près du cœur des affaires montréalaises l'appellation de gare centrale n'est pas si mauvaise.

Les condors, grands mangeurs de charogne, sont très propres et se baignent fréquemment.

Vient de paraître:

Le Bouquet de Roses rouges

roman par Isabelle Rivière 35ème édition

"Quel livre dense, profond, fervent, presque mystique dans sa très simple et frémissante humanité. Dans l'analyse des sentiments les plus ténus, madame Isabelle Rivière témoigne d'un don de pénétration devant lequel on reste émerveillé". Fort volume in-12 de 367 pages.

Prix \$1.25 (franco \$1.35).

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Plus de bière en Ontario

Toronto, 8 (C.P.). — *Le Globe & Mail* écrit aujourd'hui que la régie ontarienne des alcools a demandé au gouvernement fédéral d'abolir partiellement les restrictions décrétées sur les livraisons de bière et qu'on s'attend prochainement à une décision. L'Ontario aurait suggéré que le gouvernement détermine la quantité accordée d'après la base de janvier. La province obtiendrait ainsi 1,500,000 gallons de plus pour les prochains sept mois.

(Les restrictions fédérales actuelles sur la bière comprennent une diminution de 10% dans les livraisons jusqu'au 31 octobre 1943, comparativement à la quantité des mois correspondants).

Le journal torontois ajoute que le gouvernement ontarien a aussi demandé aux autorités fédérales d'approvisionner elles-mêmes les établissements militaires et de séparer cette question de celle du ravitaillement de la population civile.

M. le chanoine Brosseau à Montebello

Montebello. — M. le chanoine H. D. Brosseau, vicaire forain, a été intronisé comme curé de Montebello récemment. Mgr J.-Hilaire Chartrand, vicaire général du diocèse d'Ottawa, a présidé à la cérémonie.

Un feuillet pour les cultivateurs progressifs

Québec, 9. — Les autorités du ministère provincial de l'Agriculture font part à tous les cultivateurs de la distribution gratuite, à la section des publications, d'un feuillet donnant la liste des variétés recommandées pour les différentes récoltes de grande culture dans Québec, des notes explicatives sur les diverses catégories de semences et le traitement des grains contre les maladies.

Service pour tous Services

"Ah, quel soulagement!"

Les hommes dans tous les services disent cela avec des signes de satisfaction pendant qu'ils allument des Sweet Caps après de rudes tâches n'importe où, partout, de l'Alaska au Proche-Orient: soldats, marins, aviateurs. Soulagement! C'est le service primordial des Sweet Caps en temps de guerre d'apporter du soulagement... Et elles le font si délicieusement qu'elles sont les cigarettes les plus populaires auprès des Canadiens ici, là-bas, partout!

CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"



S'il arrive que votre marchand manque de Sweet Caps, c'est parce que la demande pour outre-mer est très forte et très instante. Assurément ils sont les premiers à les mériter! Demandez encore les Sweet Caps demain.

Réimpression

Les conséquences politiques de la paix

par Jacques BAINVILLE

"Dans un livre extrêmement intéressant, Bainville définit la seule politique capable de conjurer les guerres européennes". Volume de 250 pages. Au comptoir \$1.25; par la poste \$1.35.

DU "DEVOIR"

SERVICE DE LIBRAIRIE

Le plan Beveridge et l'orientation nouvelle de la législation sociale

Conférence du R. P. Emile Bouvier, S.J., au dîner-causerie de l'Asep sur le projet Beveridge — Présentation par M. Emile Doucet

Un statut de sécurité sociale

Depuis sa publication, en décembre dernier, toute une propagande s'est développée autour de ce message messianique et sauveur. De partout, des journaux, dans les revues, dans les conférences, on entend parler de cette forme révolutionnaire d'assurances et d'assistance sociale. D'aucuns en préparent même l'application pour le Dominion. Certains départements fédéraux, le Comité de reconstruction d'Ottawa, étudient soigneusement ce nouveau projet, centre autour de quoi pivoterait toute la législation sociale du Canada.

Depuis l'ouverture de la session, les maîtres de la destinée canadienne se tournent vers la sécurité sociale. La semaine dernière (3 mars 1945), le premier ministre du Canada demandait la création d'un comité parlementaire en vue d'élaborer un plan national d'assurances sociales qui constituerait une charte de sécurité sociale pour tout le Canada. La résolution demandait que ce comité fasse l'étude de la législation sociale du Dominion et des provinces, des régimes d'assurances sociales des autres pays, ainsi que l'étude des moyens et des adaptations d'ordre constitutionnel et financier. D'où l'importance, pour nous, Canadiens, d'analyser le contenu de ce rapport, d'en saisir l'esprit et les tendances puisque c'est la charte qui doit inspirer la législation canadienne. Ma tâche, ce soir, consistera à mettre en relief les tendances qui caractérisent ce projet. Par contraste, je dégagerai les tendances de la législation de la province et l'indiquerai, dans la mesure de mes faibles moyens, quelle attitude nous pourrions prendre devant un projet de cette ampleur.

L'aboutissant de la législation anglaise

Vous le savez, la législation anglaise a passé par trois phases: la phase qui date du début du XIXe siècle jusqu'à l'avènement de Lloyd George. J'appellerai cette phase, la phase de la conscience sociale. En effet, au début du XIXe siècle, l'Angleterre s'est donné le Factory Act, elle a défendu de payer les salaires en nature, elle restreignit graduellement le travail des enfants, elle défendit le travail féminin dans les mines de charbon, se donna une loi des accidents du travail, recommanda le service médical aux indigents et légiféra les unions ouvrières.

Bref, l'action de l'Etat, en ce temps-là, était restrictive ou négative. De plus, les ressources financières provenaient tout simplement de l'épargne et de la charité. Les gouvernements de l'époque ne se croyaient pas obligés au devoir social.

La deuxième phase s'ouvrit avec l'avènement de Lloyd George au pouvoir. Ce chef d'Etat amena un grand changement dans la pensée britannique. Ni les lois négatives, ni l'épargne, ni la charité ne pouvaient faire face aux besoins créés par l'industrie moderne. D'où, en 1906, en vota la loi des accidents du travail qui reposait alors sur les patrons seuls et qui fut étendue à tous les employeurs. Dans la même année, on vota les pensions de vieillesse. En 1920, on vota la loi du salaire minimum pour certaines occupations. En 1911, on en vint à l'assurance-maladie et à l'assurance-chômage. En 1913, on sanctionna l'existence légale des unions ouvrières. Bref, durant cette phase, la pensée maîtresse de la législation sociale, fut la redistribution du revenu national.

Vint ensuite la troisième phase: celle qui commence après la guerre de 1914-1918. En 1925, on vota des pensions pour les veuves et les orphelins, des pensions de vieillesse à base contributive. On étendit, en 1930, l'assurance-chômage à tous les emplois et, en 1934, la loi des pauvres céda sa place à un bureau central d'assistance. Comme vous le voyez, mesdames et messieurs, les Britanniques font une chose à la fois et construisent sur les institutions déjà existantes.

Le rapport se proposait tout simplement d'unifier l'assurance et l'assistance sociale existante.

Trois mauvaises tendances

Le Père E. Bouvier souligne trois tendances: la tendance à la centralisation, la tendance au dividende social et la tendance à la matérialisation. Quelle attitude prendre alors? Acceptation, refus, compromis? Dans son article sur le plan Beveridge publié dans la Gazette du 16 janvier 1943, M. Blais Fraser affirme que Québec endossera le plan à cor et à cri sous prétexte qu'il favorise les allocations familiales. Vendredi dernier, le premier ministre, M. King, affirmait (Gazette du 6 mars 1943, éditorial) que la constitution canadienne sera amendée si c'est une condition nécessaire pour doter le Dominion d'un régime national d'assurances sociales. D'autres, plus prudents, nuancent leur

attitude. Le directeur du Conseil du Bien-être social d'Ottawa, M. Dench, prône à son tour une législation sociale plus riche, plus étendue, mais il ajoute que la législation dépendra des provinces respectives et le fédéral y apportera son appui financier par suite des pouvoirs fiscaux que lui cède la Constitution.

Plus récemment encore, M. Harry Cassidy, ancien directeur du bien-être social en Colombie, propose dans son volume *Social Security and Reconstruction* un plan de sécurité nationale pour le Canada comprenant allocations familiales, travaux publics, sécurité rurale, assurance-maladie, protection de l'enfance, assistance publique, hygiène mentale, délinquance, services aux vétérans qui prendraient 15% environ du revenu national, à savoir un milliard... Vous pouvez imaginer l'effort que devront donner les provinces qui, en fait de services sociaux, donnent environ \$250,000,000 par année.

D'après l'auteur, le fédéral se chargera des allocations familiales, des travaux, du programme de reconstruction rurale, des services de délinquance et des vétérans. — Les provinces et les municipalités se chargeront de l'assurance-maladie, de l'hygiène, de l'assistance publique, de la protection de l'enfance et d'une partie de la délinquance. Il favorise une législation concurrente.

D'autres, comme M. Esdras Minville, s'opposent à une législation de cette nature parce qu'incompatible à la mentalité et à la culture canadiennes-françaises.

Devant cette multiplicité d'opinions, nous est-il permis de nous former une opinion? Dans la province de Québec, pour bien juger d'une législation ou d'une théorie sociale à partir politique, il faut tenir compte de quatre éléments:

1. — La culture canadienne-française;
2. — La conception catholique de l'organisation sociale;
3. — La conception juridique et constitutionnelle;
4. — La conception de la vie économique et sociale.

Notre attitude

Si la province ne se rallie pas à un plan national de sécurité sociale Beveridge elle ne méprise pas les chefs-d'œuvre de législation étrangère, américaine ou anglo-saxonne, elle demande simplement une législation marquée au coin de notre culture et de notre histoire; elle ne prend pas l'attitude négative pour le simple plaisir de faire échec à une législation qui s'accommoderait à une culture étrangère, mais parce qu'elle est convaincue qu'une législation sociale décentralisée lui permet d'atteindre la plénitude de l'épanouissement.

Dès lors, si la culture canadienne-française, l'organisation catholique de nos œuvres, la conception juridique et la vie économique sociale du Canadien français s'opposent à un statut de sécurité nationale du genre Beveridge, quelle orientation suivre? Faudra-t-il d'une façon simpliste refuser l'apport fusionnel qu'offrirait le fédéral? La solution intelligente, semble-t-il, utilisera les subsides sociaux mais en maintenant l'autonomie des provinces. Tout le monde connaît le procédé de la législation concurrente: si le fédéral croit de son devoir d'intervenir dans le social, qu'il invite les provinces, grâce à une législation concurrente, à se donner des lois sociales appropriées et efficaces.

Il n'est pas question d'un plan Beveridge canadien, d'un statut de sécurité sociale fédéral contrôlant les neuf provinces. Nous l'avons vu: si le rapport Beveridge apporte d'heureuses suggestions à notre législation en vue d'améliorer et multiplier des services d'assistance et d'assurance, malheureusement, trois tendances significatives, la tendance à la centralisation, la tendance à la matérialisation doivent nous rendre méfiants, sceptiques, voire réfractaires à une pareille innovation.

Et pour des universitaires qui ont des responsabilités intellectuelles sociales envers leur génération, il semble qu'un bloc de lois sociales de cette nature, loin d'élever le standard de sécurité sociale, le diminuera en ébranlant l'unité canadienne. Une législation doit être la projection de la santé morale d'un peuple.

Et pour nous, la législation qui doit consolider la structure sociale de la province doit être la continuation non seulement de nos œuvres mais de notre esprit, de notre richesse et de notre personnalité nationale.

M. Alfred Charpentier, président général de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, remercia le conférencier.

M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique, qui a dû quitter ses fonctions de professeur à l'École des Sciences sociales pour assumer celles de l'Instruction publique, fut invité à dire quelques

L'agriculture québécoise en 1942

Rapport du ministère

Québec, 9 — Le nombre des cercles de jeunes agriculteurs est de 137, comprenant 2,681 membres. C'est ce que révèle le rapport du ministre de l'Agriculture pour 1942. Des bourses ont été accordées à 53 élèves.

Le nombre des sociétés d'agriculture est de 88 et le total des membres 25,006. Les cercles sont au nombre de 668 et comprennent 36,022 membres.

22 élèves ont suivi les cours théoriques et pratiques à l'École du lin, de Pléssisville, et se sont qualifiés comme ouvriers experts et même comme contremaîtres.

Le total des établissements de fils de culture, créés depuis 1933 au 31 mars 1942 est de 16,573. Il y en a eu 1,282 lors de la dernière année fiscale.

La production laitière a été transformée dans 1168 établissements: 598 beurriers, 311 fromageries, 211 fabriques combinées pour le beurre et le fromage, 14 usines de crème glacée, 2 usines de lait évaporé ou condensé et 32 postes d'écumage servant de sources d'approvisionnement pour un certain nombre de fabriques.

En 1941, la capacité totale de tous les couvoirs coopératifs était de 1,893,640 œufs d'incubation et elle a été portée en 1942 à une capacité d'incubation de 2,081,204 œufs.

Le travail accompli par la division du drainage a permis de mettre en culture des milliers d'arpents de terre.

46 nouvelles coopératives ont été incorporées. En l'espace de six ans, les coopératives agricoles se sont accrues dans la proportion de 250 pour cent.

Le service de l'horticulture a poursuivi des enquêtes sur le commerce en gros et en détail des fruits et des légumes. Les renseignements obtenus indiquent que sur les marchés de Québec, Montréal, Trois-Rivières et Sherbrooke, les producteurs du Québec n'ont fourni que 52% en volume et 30% en valeur de tous les fruits et légumes vendus dans ces quatre villes.

La récolte totale des produits de l'érable est de 1,650,000 gallons de sirop et de 2,244,000 livres de sucre formant une valeur globale de \$2,807,000.

Nomination du docteur Wilbrod Bonin

Le docteur Albert LeSage, doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, annonce que le docteur Wilbrod Bonin a été nommé professeur titulaire d'histoire et d'embryologie. Le docteur Bonin a reçu son diplôme de docteur en médecine avec "grande distinction", en mai 1932. Il a été professeur agrégé de 1938 à 1943. En 1940, il a reçu le Prix David, pour travaux scientifiques de recherches. Le docteur Bonin est membre de la Société de Biologie, dont il est le vice-président; de la Canadian Physiological Society, de la Société d'Histoire Naturelle. Ses études scientifiques, nombreuses et importantes, ont été publiées dans les journaux canadiens et américains.

La version nipponne

New-York, 9 (A.P.) — La radio de Tokio a transmis un bulletin officiel capté aux Etats-Unis disant que les Japonais ont perdu deux contre-torpilleurs et cinq transports dans la région des îles Salomon et de la Nouvelle-Guinée du 16 février au 5 mars. C'est la première fois que les Japonais font allusion à leurs pertes dans cette région depuis que le haut-commandement allié en Australie a annoncé la semaine dernière la destruction de tout un convoi de 10 vaisseaux de guerre et de 12 transports. Le bulletin japonais ne dit pas un mot des pertes de vie à bord des transports — on estime qu'ils transportaient 15,000 soldats, et n'admet que la perte de 7 avions quand les Alliés disent qu'ils en ont mis 102 hors de combat. Les Japonais prétendent avoir détruit 113 avions alliés dans des engagements et 11 autres sur le sol et avoir coulé 4 sous-marins alliés au cours de cette période du 16 février au 5 mars.

lots.

A la table d'honneur, on remarquait MM. Alfred Charpentier, Edouard Montpetit, le R. P. Emile Bouvier, M. Emile Doucet, Victor Doré, Guy Vanier, Georges Pelletier et le R. P. Paul Racine, S.J.

TARIF

des annonces classifiées du "DEVOIR"
Téléphone: BELAIR 3361

1 cent le mot. 25c minimum c.o.u. tant.
Annonces factures 1/4c le mot 40c minimum.
NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MESSSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES 2c par mot, minimum de 50c. FIANÇAILLES, PROCHAINS, MARIAGE 50c par insertion.

COMPTABILITE

Comptable expérimenté bilingue, disponible le soir, offre ses services pour vérification, préparation de bilans, rapports d'impôts, etc. C.R. 5690, de préférence le soir.

Livres demandés

Attention! Fernand Boucher, acquéreur de la fameuse collection Marsan, vous informe qu'il achète tous les livres français, romans, littérature, dictionnaires, etc. 4461 Brébeuf, Montréal. AM. 5794.

La neige

Au cours de la tempête de samedi et dimanche il est tombé environ dix pouces de neige, mais ce vent l'a amoncelée dans les rues et sur les trottoirs, ce qui a grandement compliqué le travail de déblaiement. On estime que cette tempête coûtera \$100,000 à la ville et qu'il faudra trois ou quatre jours avant que la circulation redevienne normale à Montréal.

Depuis le début du présent hiver il est tombé 100.6 pouces de neige. L'hiver dernier — 1941-42 — au 7 mars il en était tombé 88.7 pouces, soit 13.8 pouces de moins que cet hiver. En tout l'hiver dernier la chute de neige a atteint 102.5 pouces. De vieux employés de la voirie municipale, dont l'expérience dans ce domaine remonte à 35 ans, disent qu'ils n'ont jamais vu les rues de Montréal dans l'état où elles étaient hier.

Hier matin la ville avait mis au travail le personnel suivant: 150 contremaîtres, 59 pointeurs, 1254

journaliers, 356 charretiers, 159 camions, 41 tracteurs, 44 chartrues, 11 souffleuses.

"Le coopératisme et l'organisation économique de la Gaspésie"

PAR GEORGES LAFONTAINE.

B.A., L.S.C.
Avec préface de M. Esdras Minville, directeur de l'École des Hautes Etudes commerciales.

"L'auteur a fait une étude très poussée des conditions de la vie en Gaspésie et indique les méthodes éprouvées, qui pourront lui donner la place à laquelle elle a droit dans la vie économique, agricole et industrielle de la province de Québec".

En vente à la Librairie du Devoir, 430 est, rue Notre-Dame, Montréal au prix de \$0.75, franco \$0.85.

L'appel du cygne trompette peut être entendu jusqu'à deux milles de distance.

Aidez La Croix Rouge

THÉ "SALADA"

Chambre de commerce de Drummondville

Drummondville. — La Chambre de commerce de Drummondville s'est donné un nouveau président, à son assemblée du 1er mars. M. Gérard Laferté, gérant de la firme

J.-A. Laferté, Ltée, a été élu en remplacement de feu J.-H. Tétreau. La chambre a adopté une résolution de sympathie pour la mort de M. Tétreau. Le nouveau président a prié M. Gilles Tétreau, membre de la Chambre et fils du défunt, de transmettre les sympathies de la Chambre à sa famille.

"MOI, MAL NOURRIE? VOUS N'Y PENSEZ PAS!"



Oui, madame, c'est la vérité! Si votre glacière regorge de victuailles, cela ne prouve pas nécessairement que votre famille et vous-même soyez bien nourries. Ainsi vous devez consommer à chaque repas et tous les jours les aliments essentiels inclus dans le Programme national de saine alimentation ci-dessous. Vous devrez vous montrer prévoyante et cela en vaut la peine, car une demi-heure employée chaque jour à composer un menu comprenant des aliments essentiels et appropriés, vaudra force et santé aux membres de votre famille. Canadiens, soyons vigoureux. Le Canada a besoin de notre aide. Chacun doit participer à l'effort de guerre du Pays.

QUI MANGE BIEN, SE PORTE BIEN

CANADIENS, SOYONS VIGOUREUX

CONSUMEZ CHAQUE JOUR LES ALIMENTS SUIVANTS:

PROGRAMME NATIONAL DE SAINE ALIMENTATION

- LAIT** — Adultes, une chopine; enfants, une pinte. Aussi du fromage.
- FRUITS** — Une portion de tomates ou de fruits acides, ou leur jus, plus une portion d'autres fruits frais, secs ou en conserve.
- LÉGUMES** — Outre les pommes de terre (au moins une fois par jour), deux portions quotidiennes de légumes, de préférence des légumes verts ou jaunes et fréquemment des légumes crus.
- CÉRÉALES ET PAIN** — Une portion de céréales, plus 4 à 6 tranches de pain vitaminé, brun ou blanc.
- VIANDES, POISSON, OEUFS** — Une portion quotidienne de viande, de poisson ou de substitut de viande. Foie, cœur ou rognons, une fois par semaine. Au moins trois ou quatre œufs par semaine.

AJOUTEZ D'AUTRES ALIMENTS AU CHOIX

RALLIONS-NOUS

AU PROGRAMME NATIONAL DE SAINE ALIMENTATION

Couvrette-Sauriol Limitée

Epiciers en gros — 50 de Brésolas — Bernard Couvrette, président

Lord & Compagnie Limitée

Charpentes métalliques, 4700 Iberville — J.-H. Lord, président.

Un ami du "Devoir"

N. Mireault

Boucher et épicier — 550 rue Guizot.

Bock & Tétreau Limitée

Bois en gros — 6235 Boul. Saint-Laurent.

Slater Shoe Company Limited

5805 Denormandie — Eug. Gibeau, gérant général.

Studio des Élégantes

Fournure — Mme B. Desforges — 751 est, rue Rachel.

Livraison Métropole

1717 Providence.

Vient de paraître:

Marguerite Bourgeoys

1620-1700

par Dom Albert Jamet, O.S.B.

La fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame, la mère spirituelle de Ville-Marie, la missionnaire des rives du Saint-Laurent, de Montréal à l'île d'Orléans! Sa vocation, sa mission, son œuvre, son âme, toute sa vie dans l'histoire de Montréal et de la Nouvelle-France au XVIIIe siècle, par l'éditeur des *Écrits de Marie de l'Incarnation* et des *Annales de l'Hôtel-Dieu de Québec*. Une interprétation nouvelle, une évocation saisissante. Une révélation.

2 vols in-8 carré, 440 et 432 pages. Illustré.

En vente au Service de la Librairie du "Devoir", \$5.00; franco \$5.25.

LA VIE SPORTIVE

Joute décisive entre l'Armée et As Morton

Les séries éliminatoires de la Ligue Senior de Québec se continueront ce soir alors que deux parties seront à l'affiche. Au Forum, le club de l'Armée de Montréal recevra la visite des As Morton, de Québec, dans la quatrième partie de la série B. Les deux clubs sont actuellement sur un pied d'égalité avec chacun une victoire à leur crédit, la première joute ayant donné un résultat nul. L'autre rencontre aura lieu à Cornwall entre les Commandos de Polly Drouin et les militaires de Lex Cook.

La série entre les Aviateurs et le Royal prendra également fin mercredi, car ces deux clubs en seront aussi à leur quatrième partie. L'une aura été nulle.

La joute de ce soir promet d'être fort contestée et il est fort difficile d'en pronostiquer l'issue. Quant à demain, les Aviateurs sont favoris pour l'emporter sur le Royal.

L'instructeur Paul Haynes a fait pratiquer ses militaires à tous les jours depuis une semaine à l'Arena Saint-Laurent. Apparemment, Paul Haynes ne semble pas trop confiant pour la joute de ce soir. Il dit que les pratiques sur la glace naturelle n'ont pas permis à ses joueurs d'être en aussi parfaite condition que s'ils avaient patiné sur la glace artificielle.

De plus, Moe White sera incapable de s'aligner. White est malade. Il est également possible que Cliff Goupille, le solide joueur de défense aux cheveux roux, soit inactif. Par conséquent, si le club de l'Armée est privé de ces deux joueurs, les chances des As Morton de triompher sont beaucoup plus brillantes que celles de l'Armée.

Le vainqueur de cette série devra être connu ce soir. Le règlement veut que trois périodes supplémentaires de 10 minutes soient jouées si nécessaire pour décider du gagnant. Le vainqueur rencontrera ensuite le gagnant de la série entre les Aviateurs et le Royal afin de décider des adversaires du gagnant de la série Ottawa-Cornwall. Les Aviateurs et le Royal annuleront par 4 à 4 dans la première partie de leur série. Le Royal gagna la deuxième par le résultat de 4 à 3 mais perdit la troisième par 3 à 2.

On s'attend à ce qu'Ernie Lafore, brillant joueur du Royal, revienne sur l'alignement demain. Il fut blessé samedi dernier alors qu'il s'alignait avec les Canadiens de la Ligue Nationale contre les Leafs à Toronto.

Les Commandos peuvent également mettre fin à une autre série ce soir en gagnant. En effet, ce soir les Commandos d'Ottawa iront rencontrer le Cornwall dans la cinquième partie de leur série. Les Commandos mènent actuellement par trois victoires contre une défaite seulement. Cette partie devait être disputée hier mais la fameuse tempête de neige a retardé le retour des militaires de Cornwall dans leur ville.

M. Georges Pilon élu président

Lors de l'assemblée annuelle de la Canadian Bicycle and Sport Goods Dealers Association, tenue à Toronto, la semaine dernière, M. Georges Pilon, de la Maison Dupuis Frères, a été élu président de l'association, succédant à M. Ronald H. Gurd, sortant de charge. C'est la première fois depuis 27 ans qu'un des nôtres est élu à ce poste.

Les autres officiers élus furent MM. Norman Perrier, Hamilton, 1er vice-président; Hugh Murray, Montréal, 2e vice-président; Floyd E. Quennell, Toronto, secrétaire; Gaston Nolet, Montréal, secrétaire-trésorier; Norman Bulley, Toronto, trésorier; MM. J.-B. Lorange, de Trois-Rivières, et Jacques Lemieux, de Québec, ont été nommés au bureau de direction.

M. A.-J. Dugal, de la Maison Dupuis Frères, a présenté un magnifique cadeau-souvenir au président sortant de charge et à l'occasion des nouveaux élus, puis il a également donné une causerie à la Foire des Jouets, à Toronto, où il y avait 68 représentants du Québec.

Du renfort pour le club Boston

Boston, 9 — Les Bruins de Boston, grandement affectés par la perte de joueurs tenus au repos à cause de blessures, ont tenté de renforcer leur alignement pour les détails de la Ligue Nationale en achetant une ligne d'avants complète du club Providence de la Ligue de hockey Américaine.

Le gérant Art Ross, a de fait annoncé l'achat de Ab Demarco, un centre qui a déjà eu un bref essai avec les Leafs de Toronto au début de la saison, et les alliés Oscar Aubuchon et Norman Galloway. Ils serviront à remplacer Murph Chamberlain et Buzz Boll, qui sont blessés, de même que Harry Jackson, qui jouera sur la défense pour remplacer Jack Shewshuck, appelé par l'armée canadienne.

Ross a refusé de divulguer le prix d'achat du trio de Providence. Il y a une semaine, lorsque Ross a commencé les pourparlers avec le club Providence il a dit que ce dernier avait demandé un prix "ridicule" sur chacun de ses joueurs. "Mais nous avons tellement besoin de joueurs que nous serons peut-être forcés de les acheter pour n'importe quel prix", avait ajouté Ross.

Chamberlain et Boll souffrent tous deux de blessures aux jambes et pourront difficilement revenir dans l'alignement avant le début des détails le 21 mars.

Bill Cowley est au 1er rang des compteurs

Bill Cowley, des Bruins de Boston, voit de nouveau son nom en tête des compteurs de la Ligue Nationale et comme la saison tire à son fin le joueur de centre du club Boston ne se contente pas d'obtenir des assistances mais il préfère se lancer à l'attaque des buts ennemis afin de déjouer les cerbères qui lui sont opposés. Au cours de la dernière semaine Cowley a obtenu 3 buts pour porter son total à 67 points avec 25 buts et 42 assistances, tandis que les frères Bentley, des Esperviers de Chicago, ont dû se contenter de la seconde position avec 65 points chacun. Doug, a compté 30 points et Max 25. Les autres points ont été accumulés par des assistances.

Toe Blake est encore au premier rang des compteurs du Canadien avec un total de 53 pour occuper la septième place de la ligue, sur un pied d'égalité avec Bryan Hextall, des Rangers, tandis que Joe Benoit et Buddy O'Connor sont égaux pour la 11ème place, Elmer Lach vient immédiatement après.

Voici le classement actuel de la Ligue Nationale:

	B.	A.	P.	M.
Cowley, Boston	67	35	67	8
Bentley, D. Chicago	65	35	65	12
Bentley, M. Chicago	65	35	65	12
Carr, Toronto	65	35	65	12
Patrick, Rangers	65	35	65	12
Taylor, Toronto	65	35	65	12
Blake, Canadien	65	35	65	12
Hextall, Rangers	65	35	65	12
Bolt, Boston	65	35	65	12
Howe, Detroit	65	35	65	12
Benoit, Canadien	65	35	65	12
O'Connor, Canadien	65	35	65	12
Lach, Canadien	65	35	65	12
Hollett, Boston	65	35	65	12
Jackson, A. Boston	65	35	65	12
Stewart, G. Toronto	65	35	65	12
Drillon, Canadien	65	35	65	12
Leach, Boston	65	35	65	12
Thoma, Chicago	65	35	65	12
Bruneteau, Detroit	65	35	65	12
Hill, Toronto	65	35	65	12
Apfen, Toronto	65	35	65	12
Hamill, Chicago	65	35	65	12
Adel, Detroit	65	35	65	12
Gettle, Canadien	65	35	65	12
Watson, Rangers	65	35	65	12
Pratt, Rangers-Toronto	65	35	65	12
Davidson, Toronto	65	35	65	12
Gould, Toronto-Rangers	65	35	65	12
Schriner, Toronto	65	35	65	12
Chamberlain, Boston	65	35	65	12
Warwick, G. Rangers	65	35	65	12
March, Chicago	65	35	65	12
Carveth, Detroit	65	35	65	12
Canis, R. Chicago	65	35	65	12
Jackson, H. Boston	65	35	65	12
Selbert, Chicago	65	35	65	12
Sain, Boston	65	35	65	12
Grosso, Detroit	65	35	65	12
Wares, Detroit	65	35	65	12
Smith, Chicago	65	35	65	12
Washburn, H. Detroit	65	35	65	12
Gallagher, Boston	65	35	65	12
Purpur, Chicago	65	35	65	12
Crarford, Boston	65	35	65	12
Hamilton, J. Toronto	65	35	65	12
Allen, Chicago	65	35	65	12
Carne, R. Chicago	65	35	65	12
Kirkpatrick, Rangers	65	35	65	12
Dahlstrom, Chicago	65	35	65	12
Gouldin, Boston	65	35	65	12
Brown, G. Detroit	65	35	65	12
Pike, Rangers	65	35	65	12
Cameron, Rangers	65	35	65	12
Lamoureux, Canadien	65	35	65	12
Fortland, Canadien	65	35	65	12
Clapper, Boston	65	35	65	12
McLean, Boston	65	35	65	12
Bouchard, Canadien	65	35	65	12
Myers, Rangers	65	35	65	12
Pomery, Toronto	65	35	65	12
Seller, Boston	65	35	65	12
Schmidt, Boston	65	35	65	12
Harmon, Canadien	65	35	65	12
Boyd, Boston	65	35	65	12
Mancuso, Rangers	65	35	65	12
Johnston, Chicago	65	35	65	12
Sanda, Canadien	65	35	65	12
McDonald, Toronto	65	35	65	12
Hiller, Boston-Canadien	65	35	65	12
Douglas, Detroit	65	35	65	12
Tuten, Chicago	65	35	65	12
Shack, Rangers	65	35	65	12
Motter, Detroit	65	35	65	12
Boyd, Boston	65	35	65	12
Stewart, J. Detroit	65	35	65	12
Meronek, Canadien	65	35	65	12
Shewshuck, Boston	65	35	65	12
Smart, Canadien	65	35	65	12
Orlando, Detroit	65	35	65	12
Wiebe, Chicago	65	35	65	12
Gottlieb, Chicago	65	35	65	12

Le hockey professionnel et amateur

HIER SOIR, LE VICE-PRÉSIDENT

Grads, 4 Hobos 1 — Grads gagnent le championnat.

CE SOIR, LIGUE NATIONALE

Toronto à Boston.

LIGUE JUNIOR

Ottawa à Cornwall — Se partie d'une série de 4 de 7. Ottawa mène 3-1.

CLASSEMENT DES ÉQUIPES

LIGUE NATIONALE

J. G. F. S. P. C. W.

Detroit 47 23 17 7 173 162 43

Boston 46 20 18 8 184 148 48

Toronto 46 17 16 13 159 157 47

Chicago 46 13 19 14 154 154 45

Canadien 47 10 29 8 146 233 23

Rangers 47 10 29 8 146 233 23

LIGUE AMÉRICAINNE

Herahey 54 32 12 8 223 197 74

Buffalo 54 29 18 7 182 129 61

Indianapolis 54 22 22 4 203 172 60

Pittsburgh 54 24 24 6 172 194 56

Providence 54 26 26 2 197 198 52

Cleveland 54 19 28 6 175 156 44

Washington 54 19 28 6 175 156 44

Totaux 497 537 432-1466

COMPTABILITÉ

L. Cyr 137 82 132-351

A. Gauthier 100 137 101-338

M. Ste-Marie 70 80 83-233

A. Lavigne 147 132 118-398

J. Grou 113 81 110-304

Totaux 567 512 545-1624

La Comptabilité gagne 2 parties.

ENTREPRISES

L. Langlois 133 106 112-351

Nominal 107 107 107-321

M. Bisailon 78 82 100-260

D. Cinq-Mars 108 97 143-349

G. Spatz 133 136 154-423

Totaux 560 528 616-1656

ACHATS

L. Brault 94 147 115-356

G. Valade 120 116 105-341

M. A. Ste-Marie 84 74 99-257

P.-A. Fortin 101 122 104-327

C. Brault 135 132 108-375

Totaux 534 591 531-1656

Les Entreprises gagnent 2 parties.

Il devient instructeur des Philles

Philadelphie, 9. — Earl Whitehill, 43 ans, ancien lanceur gaucher étoile des Tigers de Detroit, des Senators de Washington, des Indians de Cleveland et des Cubs de Chicago, a été nommé instructeur des Philles de Philadelphie de la Ligue Nationale. En l'absence du gérant Whitehill fut annoncé par Bill Phillips, directeur de publicité du club. Whitehill, qui lança pour Harris à Detroit il y a treize ans, connaît sa meilleure saison en 1933 alors qu'il gagna 22 parties contre seulement huit défaites. Il contribuera alors à mener Washington à la série mondiale.

L'addition de Whitehill complète les changements effectués par le nouveau propriétaire William D. Cox, de New-York, dans la direction de son équipe. Il nomma d'abord Bucky Harris, gérant, et celui-ci nomma ensuite Chuck Klein et Earl Whitehill comme instructeurs. De son côté, Cox remplaça son entraîneur Leo "Red" Miller par le vétéran Harold Anson Bruce, âgé de 57 ans.

Le premier gérant des Philles est le 2e but Al Glossop, qui ne frappa que pour une moyenne de .224 l'an dernier, mais qui demande une augmentation de salaire.

Le premier échange d'importance effectué par les Philles de la Ligue Nationale d'après la politique de reconstruction de son nouveau propriétaire William D. Cox et le gérant Bucky Harris, sera annoncé aujourd'hui.

"Nous aurons une nouvelle à annoncer demain matin", a déclaré Cox à son arrivée d'un voyage de New-York.

"Tout ce que je puis dire, c'est qu'il s'agit d'une bonne affaire. C'est notre première transaction et l'espère qu'il y en aura d'autres."

Plus tôt les Philles avaient annoncé la vente du voltigeur Roberto Ortiz aux Dodgers, au prix de repêchage de \$7,500. Cox a ajouté que son club serait appelé les Philles au lieu des Phils comme il avait été raccourci l'an dernier. Cox a dit qu'il avait engagé Tom Sharkey comme assistant de l'entraîneur Harold Anson Bruce.

Le championnat au club Grads

Les Grads, qui ont terminé en tête du classement de la saison régulière dans la ligue de hockey Dépression, ont remporté le championnat du circuit hier soir à l'Arena St-Laurent. Plus de 3,000 personnes ont vu les Grads prendre une avance dans la première période et conserver l'avantage jusqu'à la fin. Edmond Lareau a été le gros canon des vainqueurs avec un but et trois assistances. Les autres compteurs des Grads furent le Dr Léon Derome, Roland Lamoureux et Asselin. Yves St-Germain s'est signalé dans les buts des gagnants. Lavolette a compté l'unique but des Hobos.

Un but de Derome dans la deuxième minute de jeu donna une avance aux Grads et Lamoureux augmenta cette avance à 2-0 dans la huitième minute de la deuxième période. Un but de Lavolette au commencement de la troisième période diminua l'avance des Grads à 2-1 mais deux autres buts de Lareau et Asselin décidèrent de la victoire.

Edmond Lareau fut sans contredit le héros de la partie en participant à tous les buts de son club. Tel qu'annoncé déjà toutes les recettes d'admission seront données à la Société St-Vincent de Paul. L'an dernier une somme de \$500 a été donnée à cette œuvre de charité et on espère en donner davantage cette année.

Le dixième gala annuel de la ligue Dépression fut en somme un vif succès et les organisateurs remercient tous ceux qui ont encouragé la ligue en cette occasion du même que durant toute la saison. Les Hobos étaient champions l'an dernier mais les Grads se sont avérés meilleurs cette année.

HOBOS — Buts: Jean-L. Dufresne; aile: Jacques Trahan; défenses: Hector Barsalon, Marcel Cazavan; centre: Roger Dussault; aile: Jacques Dussault; centre: Donatien Lavolette; aile: Jacques Couvrette; défenses: Marc Lacoste, Paul Beauchamp; aile: Bériard Fortin.

GRADS — Buts: Yves St-Germain; défense: Edmond Lareau; aile et gérant: Russel Newell; défense: Luv Larochelle; centre: Jean Richer; défense: Emile Clermont; aile: Dr Léon Derome; aile: Moe Lavikuer; centre: Roland Lamoureux; défense: Jean Halde.

Première période
1-Grads, Derome (Lareau) 1.50
Punition: Halde.
Deuxième période
2-Grads, Lamoureux (Lareau, Lavikuer) 7.37
Punition: Aucune.
Troisième période
3-Hobos, Lavolette (Trahan, Dussault) 2.46
4-Grads, Lareau 4.40
5-Grads, Asselin (Lareau) 18.37
Punition: Asselin.

Les compteurs de l'Américaine

	B.	A.	P.	M.
Kilrea, Heronhey	28	65	93	
Brown, Indianapolis	30	46	78	
Cunningham, Cleveland	32	46	78	
Proet, Heronhey	39	37	76	
Mann, Pittsburgh	38	44	72	
Bergert, Heronhey	27	43	70	
Demarco, Providence	27	29	66	
Summerhill, Buffalo	40	25	65	
Aubuchon, Washington	29	35	64	
Jamieson, Washington	19	43	63	
Looking, Cleveland	25	38	63	

Le tournoi des Golden Gloves est inauguré

Le tournoi des Golden Gloves a été inauguré hier soir au gymnase du Y.M.H.A. alors que les pugilistes des 100 livres jusqu'à la classe des 147 livres se disputèrent les honneurs de la victoire avec les résultats suivants:

Classe des novices

100 lbs: Sab Zellman, Y.M.H.A., bat Roy Anderson, Univ. Sett, par décision; W. White, U. S., bat Esie Kink, Y.M.H.A., par décision.

108 lbs: Norman Lowland, ind., a mis hors de combat Norman Ellis, Y.M.H.A., en une ronde.

112 lbs: Gérald Lavigne, Champêtre, a défait Gordon Wolfson, Y.M.H.A., par décision; Myer Wenger, W.M.H.A., a triomphé de M. Tremblay, Square A. C., par décision.

118 lbs: Frank Baker, Y.M.H.A., bat Victor Znach, U. S., par décision; Jimmy Gilmore, Griffintown, l'emporte sur Martin Melnick, U. S., par décision.

126 lbs: F. Dandurand, U. S., bat Ed Seekings, Champêtre, par K. O. technique en 1 ronde.

135 lbs: B. Sunbourg, U. S., a défait Jan Low, ind., par K. O. technique en 2 rondes; Jack Schwartz, U. S., a mis Jack Schafer, Y.M.H.A., hors de combat à la 1ère ronde; James Welden, U. S., a défait Hugh Tolan, Central Y. M. C. A., par décision; N. Casavides, U. S., a vaincu Roger Lavardure, ind., par décision; J. Reith, Central Y.M.C.A., a mis hors de combat J.-P. Larose, C.P.R., en 1 ronde.

147 lbs: O. Blackburn, U.S., a défait E. Robinson, Champêtre, par décision; M. Lavigne, Griffintown, a vaincu Cliff Blackburn, U. S., par décision; Marcel Auger, U. S., a défait A. Faucher, ind., par décision; B. Valente, U.S., a obtenu la décision sur Jim Davis, Griffintown.

Classe ouverte:

Maurice Prigent, 20th F. R., a défait Ben Schwartz, Y.M.H.A., par décision.

147 lbs: O. Blackburn, U. S., a mis hors de combat John McGuskin, Griffintown, en 1 ronde.

135 lbs: B. Sunbourg, U. S., a défait Gus Potchies, Central Y. M. C. A., par décision; Jack Schwartz, Y.M.H.A., a vaincu J. Welden, U. S., par décision.

Combats de ce soir

CLASSE OUVERTE

118 lbs: Wallace Angel, Champêtre A.C., vs Jerry Shears, U. S.

126 lbs: Pat Nolin, Griffintown vs Gérard Groulx, Champêtre A.C.

135 lbs: J. D. Desjardins, Champêtre vs Leo Melnick, U. S.; M. Deschamps, U. S., vs boxeur non nommé.

14

